

Table des Matières.

Mois de Septembre 1716.

M ercure Historique & Politique, contenant l'état présent de l'Europe.	239
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	252
Nouvelles du Nord.	255
Reflexions sur les Nouvelles du Nord.	268
Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Allemagne & de Suisse.	272
Reflexions sur les Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Allemagne & de Suisse.	298
Nouvelles de France.	301
Reflexions sur les Nouvelles de France.	335
Nouvelles de la Grande-Bretagne.	337
Nouvelles d'Espagne, de Portugal & des Pays-Bas.	342

**MERCURE
HISTORIQUE**

**ET
POLITIQUE,**

Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le

Mois d'Octobre 1716.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVI.

Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.

AVERTISSEMENT

AUX LIBRAIRES.

LES FRÈRES LOUIS & HENRI van DOLE, étant présentement en possession du *Mercuré Historique & Politique*, qui consiste jusques ici en 60. Volumes in 12., font savoir qu'on les trouvera désormais chez eux. Ils avertissent en même tems les Libraires & le Public, qu'ils continueront d'imprimer chaque mois & de débiter ledit *Mercuré* de la même manière que cela s'est pratiqué ci-devant; de sorte que ceux qui voudront l'avoir pourront s'adresser à eux.

Les mêmes Libraires ont nouvellement imprimé.

Le Czar Demetrius, Histoire Moscovite, in 12.

Lettres d'Amour d'une Religieuse Portugaise, in 12. &c. nouvelle Edition corrigée de quantité de fautes.

Ils avertissent encore le Public, qu'ils débiteront actuellement en 2. Volumes in folio, le *Nouveau Supplément* aux anciennes Editions du *Grand Dictionnaire de Louis Morzeri*, Ouvrage très curieux & très nécessaire pour tous ceux qui ont déjà ce Dictionnaire. Ceux qui souhaiteront le Supplément pourront s'adresser à eux, ou aux autres Libraires avec lesquels ils l'ont imprimé en Compagnie.

Ayuntamiento de Madrid

MERCURE HISTORIQUE

ET POLITIQUE,

Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt des Princes, leurs bragues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le

Mois d'Octobre 1716.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME, ET D'ITALIE.

LES avis des bons succès dans la Guerre contre les Turcs se sont suivis de si près à Rome, que le Pape en a ressenti une joye presque continuelle. Il n'y avoit pas 8. jours que le Cardinal de

Q 2

Scrot-

Scrottembach, suivi d'un nombreux & magnifique Cortège , avoit été présenter à Sa Sainteté de la part de l'Empereur, deux Drapeaux & deux Queuës de cheval prises sur les Turc à la Victoire remportée par le Prince Eugène près de *Petervaradin* , lors qu'un Courier de Naples lui apporta le 6. du mois passé au matin la nouvelle que les Infidelles avoient levé précipitamment le Siège de *Corfou* , & abandonné en même tems l'Isle de ce même nom, avec tout ce qu'ils y avoient débarqué pour s'en rendre les maîtres. Mais si d'un côté le St. Père fut ravi d'être informé de ce nouvel avantage, il fut véritablement mortifié d'apprendre , que l'Armée navale des Infidelles fût sortie du Canal fans que celle des Chrétiens se fût mise en devoir de s'y opposer , ou de lui livrer bataille.

Ce même jour le Pape tint Chapelle publique au Quirinal. Les Etendarts & les Queuës de cheval dont on vient de parler furent mises en cette occasion aux piez de Sa Sainteté; ensuite de quoi on chanta le *Te Deum* au bruit de l'Artillerie du Château St. Ange & au son des Cloches. Il y eut le soir des Illuminations par

toute la Ville , si on en excepte le Palais des Ambassadeurs d'Espagne à la Place *Navonne* , ceux du Cardinal Aquaviva , & du Prince de Palestrine, qui sont des Ministres de la Faction Espagnole, où il n'y en eut point; comme par la même raison l'Eglise de St. Jaques des Espagnols , avoit été la seule où l'on n'avoit point sonné les Cloches. Sa Sainteté tint encore Chapelle le 8. à Ste Marie del *Popolo* : Elle y bénit le Bâton de Commandement & le Chapeau destinez pour le Prince Eugène de Savoye. Mr. Rasponi partit le 12. pour les aller porter de sa part à ce Prince; & on envoya à Notre-Dame de *Lorette* une des Queuës de cheval, & un des Etendarts pour être placez en forme de Trophée dans cette fameuse Eglise. Le même jour 12. le Pape se rendit à Ste Marie in *Vaticella* où les Reliques de St. Spiridion Evêque de *Nicosa* & Patron de l'Isle de *Corfou* étoient exposées, & où il célébra la Messe. Le lendemain 13. on chanta aussi le *Te Deum* à Ste Marie del *Anima* , de la Nation Allemande, pour la même Victoire. Le Sacré Collège y assista , & le Pape s'y rendit l'après-midi , pour gagner

l'Indulgence qu'il avoit accordée à cette occasion. Il y eut aussi le soir des Feux de joye & des Illuminations. Sa Sainteté célébra encore le 16. dans sa Chapelle une Messe pour le repos de l'ame des Officiers & Soldats qui ont été tuez à la dernière Bataille, ou au Siège de *Corfon*. L'on avoit fait publier le jour précédent de sa part, que tous les Prêtres Séculiers ou Réguliers, eussent à dire leurs Messes en particulier à cette intention, dans la Basilique de Ste Marie Majeure.

2. Tout ce qui regarde la fameuse Constitution *Unigenitus* se traite toujours à *Rome* avec beaucoup de secret. Les Lettres du 5. du mois passé nous marquent, que le Cardinal de la Tremoille, dans sa dernière Audience du Pape, lui avoit présenté un Projet d'Accommodement sur ce sujet, qu'on croyoit avoir été accepté par sa Sainteté, parce que son Eminence avoit paru fort guaye & fort contente à la sortie de cette Audience: mais ces Lettres ajoûtoient, que dans une Congrégation qui se tint le 1. du même mois, on avoit pris une résolution de ne point entrer en aucun Accommodement à cet égard; de sorte que le Cardinal de la Tremoille n'assista

pas à un Consistoire qu'il y eut le lendemain, où le Pape fit proposer quelques Evêchez, mais aucun de ceux qui sont vacans en France.

3. La mort du Cardinal Ferrari, qui étoit un des Commissaires du Pape dans cette affaire, ne peut qu'avoir augmenté les difficultez qui s'y rencontrent; puis qu'on assure qu'il étoit fort porté à terminer cette affaire à l'amiable. On a écrit de *Rome*, que cette Eminence, après avoir examiné le corps des difficultez alléguées par le Cardinal de Noailles en avoit été frappé jusques-là, qu'il s'étoit repenti d'avoir eu part, par ses conseils, à cette Bulle. Quoi qu'il en soit, le Cardinal qui se nommoit Tomaso-Maria Ferrari, du titre de St. Clément, mourut à *Rome* le 20. du mois d'Août âgé de 69. ans, & dans la 21. de son Cardinalat, étant créature, ou de la Promotion d'Innocent XII. Il a été inhumé selon sa dernière volonté dans l'Eglise de Ste Sabine, qui appartient aux Pères Dominicains, qu'il a institué ses Héritiers, en les priant de le faire enterrer sans autre cérémonie que celles dont ils se servent pour leurs Frères. Le Sacré Collège assista aux obsèques de ce

Cardinal qui est universellement regretté, & particulièrement de l'Abbé Chevalier, qui avoit rencontré en lui toute l'habileté & le zèle nécessaire pour traiter l'affaire de la Constitution. Le Pape a donné ordre, que tous les Papiers concernant cette affaire qui ont été trouvez chez lui après sa mort, fussent remis entre les mains du Secrétaire de la Congrégation qui en est chargée, sur quoi elle s'est assemblée plusieurs fois.

4. Les autres nouvelles de *Rome* sont, que le Pape a confirmé l'Élection du Prince Louis de Neubourg à l'Électorat de Trèves, en lui laissant la Coadjutorerie de *Mayence*, & les autres Dignitez Ecclésiastiques dont il est pourvu. Que sur les remontrances du Cardinal Gualtieri, il a augmenté la Pension du Prétendant à la Couronne d'Angleterre de quelques milliers d'écus; & que Sa Sainteté a voit fait expédier au Comte de Gallas une Dispense pour se marier avec une de ses Parentes, à condition que ce Seigneur fera une aumône de 10. mille écus aux Pauvres. On ajoute que le Mariage du Duc de Bracciano avec la Donna Olimpia, Fille du Prince Borghese, a été conclu du con-

consentement de l'Empereur; & que le Duc Gaetani mourut vers le commencement du mois passé à *Caserta*, âgé de 64. ans. Mr. Molines a été rétabli dans ses Charges de Régent de la Pénitencerie & de Doyen de la Sacrée Rote, & Mr. Caraccioli, Nonce en Suisse, doit aller porter les Langes bénits à l'Archiduc d'Autriche, Prince des Asturies.

5. L'idée qu'on nous avoit voulu donner de *Rome*, dans les Lettres précédentes*, du Père *Maestro Desiderati*, n'étoit pas des plus justes, du moins s'il en faut croire ce que nous en disent les dernières. Elles portent, „ qu'on y avoit été fort „ surpris lors qu'on fût que celui que „ le Pape avoit fait venir de Flandres „ pour le faire Professeur, sous le „ nom de P. *Maestro Desiderati*, „ qu'on disoit avoir été *Lecteur de la* „ *première Chaire de Louvain*, & „ fort estimé pour ses lumières & sa „ capacité, est le P. *Bernard Desirant*, Augustin, qui a été condamné par une Jointe de Commissaires du Conseil de Brabant & de l'Université de *Louvain*, à perdre „ tous les Emplois qu'il avoit; les „ Ecrits qu'il avoit supposés à plusieurs

Q 5

„ de

„ personnes de son Ordre & de l'Uni-
 „ versité , à être brûlez par la main
 „ du Bourreau , & lui banni de tous les
 „ Pais-Bas de S. M. Imp. & Cath. com-
 „ me il en avoit déjà été chassé pour
 „ d'autres intrigues , lors que le Roi
 „ Philippe étoit Maître de ces Pais.

II. 1. Cc fut à *Naples* qu'on re-
 çut les premières nouvelles de la le-
 vée du Siège de *Corfou*. La Lettre
 étoit écrite de *Corfou* par le Cheva-
 lier Ferretti au Nonce du Pape à *Na-
 ples* , & datée du 22. Août , & con-
 tenoit en substance.

Les Turcs ayant été informez par
 Terre-Ferme de la défaite de leur
 grande Armée en Hongrie , ont levé
 le Siège de cette Place avec la plus
 grande confusion , & abandonné leur
 Canon , Tentés , Bagages , quanti-
 té de munitions de guerre & de bon-
 che , plusieurs Esclaves , Bœufs , &
 Chevaux. On est occupé à conduire
 le tout dans la Ville. Le Seraskier a
 été décapité. Notre Flote va hazarder
 un Combat Naval.

On trouvera ci-après un détail plus
 circonstancié de ce Siège.

2. Un Vaisseau Anglois arrivé de-

puis peu à *Naples* y a conduit la
 Princesse de Valachie qui a trouvé le
 moyen de se sauver de *Constantinople*
 avec deux de ses Fils. Le Viceroi lui
 a rendu visite & lui a fait présent
 d'une Calèche. On croit qu'elle a
 dessein de passer à *Rome* , d'où elle se
 rendra ensuite à la Cour de *Vienne*.

3. On a établi à *Naples* un nou-
 veau Conseil de Marine , dont le Gé-
 néral des Galères sera le Chef , & le
 plus ancien des Conseillers le Prési-
 dent. Le Marquis de Caraccioli a
 été honoré par S. M. Impériale , de
 la Charge de Général de Bataille , a-
 vec 300. écus d'appointemens.

4. Les Corsaires ont fait décente à
Gaete & à *Reggio* pendant la nuit &
 y ont fait plusieurs Esclaves qu'ils ont
 emmenez en se retirant avant le jour.

5. Le Mont *Vesuve* avoit vomé
 beaucoup de feu pendant la nuit , &
 de cendres pendant le jour ; & on
 avoit ressentie 27. d'Août 2. furieu-
 ses secousses de Tremblement de ter-
 re. On en a souffert plusieurs autres
 dans l'*Abruzze* & dans la *Calabre* ,
 dont plusieurs Villages & quelques
 Bourgs ont été tout béuleversez , &
 beaucoup d'Habitans ensevelis sous
 les ruines.

6. La femme d'un Boulanger étoit accouchée depuis peu de 4. garçons & de 5. filles qui n'ont vécu que six jours ; & une autre avoit mis au monde 5. garçons qui avoient reçu le Batême , & avoient vécu deux jours & deux nuits.

III. Les Lettres de *Venise* nous ont apporté le Journal de ce qui s'est passé à *Corfou* depuis la Décence des Turcs jusqu'à leur retraite de cette Isle , dont voici le contenu.

LE 24. Juillet, le Lieutenant Colonel Monti, qui étoit parti de *Venise* le 14., arriva ici par la voye d'*Orrante*, pour assister à la défense de la Place.

Le 25., on apperçut quelques Turcs, qui venoient reconnoître : Sur quoi l'on demolit les Fauxbourgs, afin de pouvoir mieux découvrir l'Ennemi.

Le 26., on tint sur l'Armée Navale un Conseil de Guerre, dans lequel il fut résolu d'attaquer les Turcs au premier vent du Sud; mais le Velt-Maréchal Comte de Schulembourg ayant envoyé son Aide de Camp au Capitaine General André Pisani, pour se plaindre de ce qu'il tardoit à envoyer du secours à la Place, on prit d'autres résolutions.

Le 27., à la pointe du jour, les Galères, de *Venise* & celles de *Malte* allèrent canonner quelques Galiotes des Turcs, pour empêcher le débarquement de leurs Troupes ; mais ceux-ci ayant tiré quelques volées de Canon d'une Batterie qu'ils avoient au bord de la Mer, nos Galères retournèrent à leurs postes.

Le 28., on reçut dans la Place un renfort

de 300. Soldats, tirez de la Flote; & le soir le Capitaine General Pisani vint conférer avec le Velt-Maréchal.

Le 29. au matin, les Turcs s'avancèrent sur de petites Collines, du côté du Mont *Abraham* : Sur quoi le Velt-Maréchal détacha quelques Esclavons, sous les ordres du Lieutenant Colonel Monti, pour les en déloger; ce qu'ils exécutèrent avec peu de perte. L'après-midi, les Vaisseaux du Pape, & ceux de *Livorne*, avec leurs Galeres, arrivèrent dans le Port.

Le 30. après-midi, les Turcs commencèrent à tirer d'une Batterie qu'ils avoient construite sur un petit Cap, au dessus de *Montechio*: ils canonnerent d'abord nôtre Flote, qui étoit dans le Port de *San Nicolo*, & qui fut obligée de se retirer derrière la petite Isle de *St. Vito*, ils tirèrent ensuite sur la Ville, à la droite de la Forteresse neuve, & causèrent beaucoup de dommage aux Habitans.

Le 31., ils continuèrent à battre la Ville avec 7. pieces de 50. livres de calibre. Leur dessein étant de s'avancer du côté du Bourg *Montechio*, le Velt-Maréchal fit occuper la hauteur du Mont *Abraham* par le Lieutenant-Colonel Monti, pour empêcher aux Turcs de s'avancer: On tira une Ligne depuis le Mont *Abraham* jusqu'à l'Eglise de *St. Athanase*, qui est à la Mer; & du côté de la gauche, depuis le Mont *Abraham* jusqu'à *St. Rock*, & de là jusqu'au Mont *St. Salvador* & à la Mer; de sorte qu'avec 600. hommes, on enfermoit le front de la Ville.

Le 1. Août au matin, les Turcs attaquèrent, mais sans succès, les Postes du Mont *Abraham*, particulièrement du côté de l'Eglise de *St. Athanase* à l'entrée du Bourg *Montechio*, où étoit le Lieutenant-Colonel Monti avec 100. hommes; & comme c'étoit le Poste

se plus exposé, on résolut d'y faire quelques Ouvrages. Les Ennemis bombardèrent ensuite la Ville avec 3. Mortiers. Vers le soir, le Velt-Maréchal sortit de la Place avec 200. Grenadiers, & 100. Travailleurs, pour faire quelques Lignes: les Turcs s'étant aussi avancés pour travailler, découvrirent nos gens, les chargèrent, & culbutèrent nos Travailleurs, les Grenadiers, qui avoient d'abord pris la fuite, revinrent à la charge, & repoussèrent les Ennemis. Ceux-ci donnèrent ensuite 3. assauts à l'Eglise de *Montechio*, mais ils furent aussi repoussés par les Troupes qui la défendoient, soutenues par le Lieutenant-Colonel Monti.

Le 2. au matin, les Turcs revinrent à la charge, mais ils furent encore repoussés: ils commencèrent ensuite à canonner & bombarder l'Eglise. Le soir, nos gens continuèrent leurs travaux, pour se mettre à couvert: ils furent continuellement incommodés par les Assiégés, qui donnèrent 3. assauts, lesquels on soutint avec beaucoup de vigueur.

Le 3. au matin, les Turcs attaquèrent l'Eglise de *St. Athanasie*, & incommodèrent fort nos gens par leur Canon; en sorte que de 100. hommes qui étoient dans ce Poste, il y en eut 60. hors de combat, avec un Capitaine, 2. Lieutenants & un Enseigne de tués: sur quoi le Lieutenant-Colonel Monti fit disposer toutes choses pour faire sauter l'Eglise, en cas qu'il fut obligé de se retirer. Le Velt-Maréchal vint visiter le Poste, & recommanda de le soutenir le plus long-tems qu'il seroit possible, sans néanmoins se mettre hors d'état de pouvoir se retirer. Sur les 2. heures après-midi, les Turcs, au nombre de 15. mille hommes, attaquèrent toute la Ligne de front: nos gens se défendirent pendant une heure avec beaucoup de vigueur, & furent alors obligés de céder à la force: les Esclavons qui étoient

étoient à la gauche du Mont *Abraham*, du côté de *St. Roch*, ayant plié les premiers, les Turcs pénétrèrent par cet endroit-là; de sorte qu'on abandonna les autres Postes, pour n'être point coupé, & l'on fit sauter si à propos l'Eglise de *Montechio*, qu'elle causa beaucoup de dommage aux Ennemis. Cependant, ils occupèrent les 2. hauteurs *Abraham* & *St. Salvador*, & tous les Postes abandonnés. Leur perte fut considérable: de notre côté, le Colonel *Maina*, qui commandoit les Esclavons, fut entr'autres tué, & le Colonel *Acken* blessé à l'épaule.

Le 4., nous travaillâmes à nous mettre à couvert au front de la Place, où nous étions exposés au feu que l'on faisoit des 2. Montagnes. Les Turcs perfectionnèrent leur Ligne, & se renforcèrent du côté de la Mer, au front d'un espèce d'Ouvrage à corne, appelé l'*Escarpan*, qui est au pied de la Citadelle neuve.

Le 5., le Velt-Maréchal fit prier le Capitaine General *Pisani*, de lui envoyer du secours de la Flote: Sur quoi celui-ci fit remonter les Vaisseaux par ses Galères, pour les mettre en état de pouvoir attaquer les Turcs au premier coup de vent du Sud; & le soir, il fit entrer 300. Esclavons dans la Ville.

Le 6. après-midi, le Seraskier, General des Turcs, envoya sommer le Velt-Maréchal de se rendre, lui représentant dans sa Lettre, „ Qu'il étoit inutile de défendre un amas de „ pierres entassées les unes sur les autres; & „ que pour épargner le sang innocent, & aug- „ menter la Religion Musulmane, il l'ex- „ hortoit à rendre la Place. Mais le Velt-Maréchal fit répondre au Seraskier, „ que la „ Place étant défendue par une Garnison qui „ ne professoit que la vérité de la Religion „ Chrétienne, elle se mettoit peu en peine

„ de

de la Mulsulmane; & qu'on ne devoit pas se flatter d'avoir la Place à d'autre prix, que l'Epée à la main. Ainsi, on recommença de part & d'autre les hostilités, qui avoient été suspendues pendant 3. heures. Vers le soir, il entra encore dans la Place un secours de 300. Soldats, tirez des Vaisseaux. Les Ennemis commencerent à tirer d'une petite Batterie de 4. pieces de Canon, dressée sur une Colline au-dessous du Mont *Abraham*, & ils ajoutèrent un Mortier à leur Batterie de bombes.

Le 7. on fit un grand feu de part & d'autre; & pendant la nuit, les Turcs tirèrent une Ligne d'environ 400. pas, depuis la Mer jusqu'à l'Hôpital, au front de l'*Escarpon* de la Place, qui est au pied du Mont *Abraham*.

Le 8., nous les incommodâmes beaucoup dans leur nouvelle Ligne, étant presque toute en vue de la face droite de la Demi-Lune *Grimani*. Sur le midi, il arriva en 2. jours de Venise un Vaisseau Anglois, avec avis qu'il y avoit 1. autres Vaisseaux Anglois à *Brindisi*, chargez de Soldats & de Biscuit pour le secours de la Place: Ce Vaisseau fut renvoyé le même jour, pour avertir les autres qu'ils pouvoient s'avancer en toute sûreté. le passage étant libre. Le soir, les Turcs renforcèrent leur Parallele; par quelques petites Lignes avancées, à 300. pas de l'*Escarpon*.

Le 9. au matin, nous mîmes dans la face droite de la Demi Lune *Grimani* 4. pieces de Canon de 20. livres de calibre, pour incommoder les Ennemis dans leur Tranchée; & le soir, nous fîmes un grand feu au pied de l'*Escarpon*, pour les découvrir; & par là nous les empêchâmes de travailler & de prendre un nouveau poste pendant l'obscurité de la nuit.

Le 10. les Turcs transportèrent leur Batterie plus bas vers le Fauxbourg *St. Roch*. De notre

côté; on dressa quelques grosses pieces de Canon, pour la détruire.

Le 11. nous aperçûmes qu'ils avoient élevé une Batterie à la droite de la hauteur de *St. Salvador*, pour battre en flanc l'*Escarpon*; & une autre de 4. pieces de Canon au Bourg appelle *Castrate*, pour battre la Porte *Raimonde*. L'après midi, le Velt-Marechal considérant l'importance qu'il y avoit à bien defendre l'*Escarpon*, d'où dépendoit la sûreté de la Place, choisit 400. Soldats volontaires, à qui il donna double paye, avec 4. Capitaines, 4. Lieutenans, 4. Enseignes, & 2. Capitaines-Ingénieurs; le tout commandé par le Lieutenant-Colonel Monti, avec ordre de s'y défendre jusqu'à la dernière extrémité les morts & blesez devant être remplacés chaque jour par de nouveaux Volontaires, & le poste pourvu de tout ce qui seroit nécessaire. Le soir, nous fîmes un feu continuél de l'*Escarpon*, ce qui empêcha les Ennemis d'avancer leurs travaux.

Le 12. au matin, ils tirèrent de leur nouvelle Batterie de *Castrate* sur la Porte *Raimonde*, & ajoutèrent quelques Mortiers à leur Batterie à Bombes. L'après midi, nous fîmes un feu continuél de nos Canons, pour démonter leurs Batteries.

Le 13. après midi, les Turcs attaquèrent un petit Retranchement de tonneaux à la pointe de l'aile droite de l'*Escarpon*, en chassèrent les 6. Escadrons qui le gardoient, & en se retirant mirent le feu à une mine. Le soir, ils bombardèrent furieusement la Ville, & endommagèrent beaucoup de Maisons.

La nuit du 13. au 14., ils donnèrent quelque alarme à l'*Escarpon*, mais ils retournèrent ensuite dans leur Tranchée, sans rien faire.

Le 15., 10. Vaisseaux, la plupart Anglois, qui étoient à *Brindes*, chargez de Troupes & de Biscuit pour cette Place, arrivèrent dans

dans ce Port ; & les Capitaines de ces Vaisseaux vindrent avec le Velt-Maréchal Comte de Schulembourg , qui parut fort joyeux de l'arrivée de ce secours ; & sur tout de recevoir la plupart de son propre Regiment. L'après-midi , on continua de tirer sur les Assiégeans , mais il n'y eût aucune action.

Le 16. , à la pointe du jour , il entra dans la Place 1800. hommes , tous Allemands ; la plupart du Régiment de Schulembourg , composé des prisonniers Suédois faits à *Strasund* en Pomeranie. Le Velt-Maréchal les passa en revue , & leur assigna leurs postes. L'après-midi , il y eut quelque alarme du côté de la Contrescarpe où les Turcs s'étoient avancés , mais ils furent repoussés. La nuit suivante , ils prirent un nouveau poste devant la Contrescarpe , & firent quelques nouveaux Boyaux.

Le 17. nos Bombes incommodèrent fort les Turcs dans leurs Tranchées , du côté du *Mont Abram*. Nous travaillâmes à nous mettre à couvert des insultes des Assiégeans , du côté de la Porte *Raimonde* , où ils faisoient une seconde attaque. Pendant la nuit , ils tirèrent une autre Ligne de 100. pas devant la Contrescarpe , pour appuyer leur gauche vers la Mer.

Le 18. , on incommoda encore beaucoup les Ennemis dans leur nouvelle Tranchée , les prenant à revers ; & comme le terrain est fort dur , ils ne purent y être entièrement à couvert que vers le soir. A une heure après minuit , le Maréchal de Schulembourg fit sortir de la Ville 200. Esclavons & 400. Allemands , commandez par le Lieutenant Colonel Bourgman , qui conduit par l'Ingénieur Melbom , tomba si à propos sur les Turcs , qu'il les mit d'abord en déroute , les chassa de leur Tranchée , & les poursuivit jusqu'au Village *Manuchio* , avec perte de 300. hommes de leur côté , & fort peu du nôtre : le

Ma-

Major qui commandoit les Esclavons , fut tué. Les Ennemis furent aussi repoussés du côté de la Porte *Raimonde* , par 100. hommes qui étoient sortis en même tems , conduits par l'Ingénieur La Rivière , qui se distingua dans cette occasion. Le jour s'approchant , nos gens se retirèrent dans la Ville.

Le 19. , à la pointe du jour , les Turcs étant revenus dans leurs postes , & à la poursuite de nos gens qui se retiroient , donnèrent un assaut général avec tant d'ardeur & de courage , qu'ils sautèrent le Sabre à la main dans plusieurs endroits du Chemin couvert. On en fit sauter un grand nombre par des mines , & ils furent repoussés à diverses fois par le grand feu de la Mousqueterie , des Grenades , & de toute l'Artillerie : Cependant , ils pénétrèrent dans la Contrescarpe en si grand nombre , que les Soldats prirent l'épouvante & l'abandonnèrent , & du côté de la Porte *Raimonde* , ils pénétrèrent aussi dans le Ravelin de *St. Antoine* , d'où ils chassèrent les nôtres. Mais le Velt-Maréchal , qui accouroit toujours par tout pour donner ses ordres , encouragea si fort les uns , & secourut si à propos les autres , que chacun s'efforça de reprendre son poste. Le Lieutenant Colonel Monti se rendit dans la Citadelle-Neuve avec tant de succès , que les Turcs , incommodés par les Bombes , Grenades , & feux d'artifice qu'on leur jettoit , prirent le parti d'abandonner ce Poste , où nos gens rentrèrent aussitôt : On y tua plusieurs Turcs , & on y trouva 4. grandes Echelles d'une nouvelle invention. Du côté de la Porte *Raimonde* , on chassa aussi les Ennemis du Ravelin dont ils s'étoient emparés : l'Ingénieur La Rivière y fut tué. Tout fut tranquille vers les 10. heures du matin , & les Turcs ne firent aucune autre tentative pendant le reste de la journée.

Le

Le 20, le feu continua de part & d'autre, les Turcs raccommodèrent leurs Tranchées, & nous travaillâmes à réparer nos Mines. L'après midi, il survint une si grosse pluie, accompagnée de tonnerres, que toutes leurs Tranchées furent dans peu remplies d'eau, & les Turcs obligés de les abandonner : le tonnerre tomba sur une Sultane, & brisa le grand Mât.

Le 21. le feu des Ennemis fut peu considérable, & ils ne parurent rentrer dans la Tranchée, à cause qu'elle étoit encore inondée. L'après midi, il entra dans le Port 3. Vaisseaux de Guerre Espagnols, envoyez par le Roi Philippe V., pour le secours de la Place. Le soir, les Turcs ne tirèrent que quelques Bombes ; & la nuit, ils abandonnèrent leur Camp avec beaucoup de précipitation, pour se rembarquer.

Le 22., on fut fort surpris de voir qu'ils avoient abandonné leur Camp, & qu'ils s'étoient presque tous embarquez, pour se rendre sur leur Flote. Dès qu'on s'en fut aperçu, on alla reconnoître. & on fit beaucoup de prisonniers, qui rapportèrent qu'ils n'avoient rien sçu de l'embarquement, tant les ordres avoient été exécutez promptement. Ils ont abandonné 56. pièces de Canon & 6. Mortiers, avec toutes les Munitions de Guerre & de bouche, &c.

Enfin, bien des gens ont de la peine à comprendre que les Turcs n'ayant point été poursuivis, ayant pu se résoudre à abandonner tout leur Train d'Artillerie : les Peuples regardent cela comme un Miracle de *St Spiridien*, Patron de la Ville : Ce qu'il y a de certain, c'est que le jour de l'assaut, les Turcs perdirent 3000 hommes, & 800. dans la sortie du 18 ; qu'ils en avoient perdu environ autant dans les autres rencontres ; qu'y ayant eu d'ail-

leurs

leurs de grandes maladies parmi eux, il ne leur restoit plus en état de combattre que 15 à 16000 hommes, qui avoient été fort fatiguez par la pluie. & découragez par l'arrivée des 3. Vaisseaux Espagnols, ayant d'ailleurs pris à mauvaise augure l'accident arrivé au grand Mât de l'une de leurs Sultanes ; ce qui joint à la grande valeur du Velt Maréchal de Schulembourg, (qui, depuis le premier jour du Siège jusqu'au dernier, n'a cessé de visiter tous les Postes, d'y donner les ordres nécessaires, & d'animer les Troupes par sa présence & par son exemple) avoit si fort rebute les Turcs, qu'ils avoient mieux aimé nous abandonner leur train d'Artillerie, &c., que d'exposer leur vie pour le vouloir emporter.

On a trouvé depuis leur départ, 2. Tentes, 16000. barils de Poudre, 14000. sacs de Farine, 5000. de Ris, 9000. d'Orge, 2000. Chevaux & Mulets, 1500. Bœufs, 3000. Bestiaux, quantité d'autres Effets, & environ 2000. Esclaves. Le Comte de Schuilembourg ayant pris la retraite des Assiégeans & le départ de toute la Flotte des Ennemis, qui partit du Canal le 26. Août, suivie de celle des Vénitiens, fit embarquer 800. Soldats pour passer le Canal du côté de Butrinto, d'où les Turcs avoient amené leurs Troupes dans l'Isle. Ils s'emparèrent le 2. du mois passé du Château où ils trouvèrent

quelques pièces de Canon , 3000. sacs de Bléuit , 3000. de Ris , & une tour encore toute pleine de Farine & d'autres provisions.

On mande de *Venise* , que le Sénat ayant pris le 8. & le 10. du mois passé par différens Exprès , la déroutte des Turcs à *Corfou* , avoit fait chanter solennellement le *Te Deum* dans l'Eglise Ducale de St. Marc , & ordonné des Réjouissances pendant 3. jours. Que le Sénat voulant récompenser ceux qui avoient eu la principale part à cet heureux succès , avoit ordonné le 11. , que Mr. Antonio Loredano , Général des Isles , seroit honoré du Titre de Chevalier , & avoit assigné au Général Comte de Schuilembourg une Pension de cinq mille ducats , outre un Présent d'une Epée enrichie de Diamans de la valeur de 4. mille ducats. Le Sénat a aussi résolu de lui faire dresser une Statuë dans la Place de *Corfou* ; & a fondé une Lampe de la valeur de 10. mille ducats , qui doit brûler à perpétuité devant l'Autel de St. Spiridion dans la même Ville , dont le Saint est regardé comme le Patron. Quelques-uns des derniers avis portoient , qu'on n'avoit point eu de

nouvelles de la Flotte des Chrétiens depuis qu'elle étoit à la poursuite de celle des Infidelles , & qu'on croyoit , qu'afin de ne la pas manquer , elle la devoit aller attendre dans l'endroit où elle étoit obligée de passer pour rentrer dans le Canal de *Constantinople*.

2. Les Lettres de Dalmatie portent , qu'avant qu'on y eût pris la levée du Siège de *Corfou* , le Provéditeur Général étoit allé de *Clin* à *Spalato* où il avoit fait embarquer 3. mille Allemans destinez pour le secours de cette première Place , qu'il avoit envoyez sous le Commandement de Mr. Vetturi , ensuite de quoi il avoit fait embarquer un autre secours pour le même sujet , mais dont on n'avoit point eu besoin. Les Morlaques continuoient leurs Courses dans le Pais Ottoman avec succès ; & on mande en dernier lieu de *Venise* , qu'il étoit parti 4. Vaisseaux avec des hommes & des munitions pour la Dalmatie.

3. Le Prince Electoral de Saxe qui a été malade depuis quelque tems de la petite Vérole , étoit entièrement hors de danger , & ce Prince devoit partir dans peu de *Venise* pour retourner en Allemagne.

4. Mrs. Francesco & Giuseppe Vezzi ont été agrégés , pour eux & pour leurs Enfants , au Corps de la Noblesse , en payant chacun 100. mille ducats pour les besoins de la Guerre.

5. On apprend de *Florence* , que la Princesse de Bavière , Veuve du feu Prince Héréditaire de Toscane , qui devoit s'en retourner en Bavière , avoit écrit à l'Electeur de ce nom son Frère , pour pouvoir rester à la Cour de Toscane , ce que ce Prince lui avoit permis ; mais que le Grand Duc avoit souhaité que S. A. Electorale lui en écrivît. On ajoûte que le premier de ces Princes étoit en négociation pour vendre Portoferraio , ce qui ne plaisoit pas à quelques Puissances d'Italie.

IV. 1. Suivant les avis de *Gennes* , les 2. Députez de la Noblesse qui ont accompagné le Prince Electoral de Bavière pendant son séjour en cette Ville , avoient reçu des Lettres de remerciement de ce Prince avec chacun son Portrait enrichi de Diamans.

2. Il étoit arrivé en cette Ville sur un Vaisseau François , 24. Officiers Espagnols ou Catalans , dépouillez de leurs

leurs biens & chassez du Royaume , pour avoir soutenu les intérêts de l'Empereur , lesquels vont à *Milan* pour passer à *Vienne* ; & on dit qu'ils doivent être suivis de plusieurs Familles qui ont ordre de se retirer.

3. Les Ministres de l'Empereur ayant donné part à la République , par ordre de S. M. Impériale de la Victoire remportée en Hongrie , le Sénat fit chanter le 21. le *Te Deum* en Action de Graces , au son des Cloches & au bruit de l'Artillerie de la Ville & de tous les Vaisseaux qui se trouvoient dans le Port.

V. 1. On avoit déjà fait quelque tems auparavant des réjouissances extraordinaires sur le même sujet à *Milan* , & par tout le Duché , où l'on travaille aux Fortifications des Places ; & où le Prince de Leuvenstein , nouveau Gouverneur , étoit attendu le mois passé.

2. On mande de cette première Ville , que l'Empereur a fait le Comte de Sormani , Gouverneur de *Parvie* , Général de la Cavalerie de l'Etat de *Milan* ; & que S. M. Impériale a consenti au Mariage du Fils aîné du Comte de Sinzendorf , avec

la Marquise de Carravaggio , à certaines Conditions.

3. L'Empereur a aussi donné son consentement à une Lotterie de 198. mille livres d'Italie , afin de détourner les particuliers de porter leur argent aux Lotteries de *Venise & de Gènes.*

VI. 1. On n'a point d'autres nouvelles de *Turin* , sinon que la Cour avoit dessein de faire passer une partie de ses Troupes en Sicile.

2. On avoit eu des avis de Savoye, que le Roi étoit arrivé à l'Abbaïe de *Tarnier* proche d'*Annci* , au commencement du mois passé , d'où S. M. s'étoit renduë le 11. à *Chamberi* , & en étoit partie le 28. pour retourner à *Turin* où elle étoit attendue à toute heure. On parle diversément du sujet de ce Voyage ; quoi qu'il ait paru que ça été particulièrement pour le soulagement du Peuple, auquel on a , dit-on , ôté la Capitation & les deux tiers des Taxes. On ajoute que S. M. Sicillienne a laissé un Paquet de Lettres en partant, qui ne doit être ouvert que dans un certain tems fixé , lequel renfermera , peut-être aussi , des changemens considérables.

Ré.

Ayuntamiento de Madrid

Réflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

LE Pape , aussi-bien que plusieurs autres Etats d'Italie qui sont situés sur les bords du Golfe Adriatique, doivent avoir senti beaucoup de joye à la première nouvelle que les Turcs avoient abandonné leur Entreprisè sur l'Isle de *Corfon*. Il n'y avoit point de sûreté & très peu de repos à espérer pour les Habitans de ces Provinces Maritimes , si ces Infidèles eussent pû s'emparer d'un Poste si important dans le voisinage de l'Italie , où ils eussent pû entretenir en tout tems un bon nombre de Vaisseaux & faire à tout moment des courses jusqu'au fond du Golfe dont on vient de parler. Les Côtes d'Afrique sont tout autrement éloignées de l'Italie ; l'expérience cependant nous fait assez voir journellement à combien de ravages cette belle partie de l'Europe reste exposée de la part des Corsaires de Barbarie , qui , malgré l'éloignement , nelaissent pas d'alarmer à tout moment ses Habitans , aussi bien que ceux de l'Espagne & de la France du côté du Midi , & de troubler le

R 2

Com-

Commerce de presque toutes les Nations dans la Mer Méditerranée. Que n'auroit-on donc pas dû craindre de la proximité des Turcs à *Corfou*, dont ces Infidèles n'auroient pas manqué de faire, non seulement une pépinière de Pirates; mais où ils auroient pu avoir toujours un Corps de Troupes assez considérable pour entreprendre des Décentes sur les Côtes du Royaume de Naples & de l'Etat Ecclésiastique, d'où ils auroient pu enlever de tems en tems un nombre incroyable d'Esclaves Chrétiens, ou même s'y établir & s'y fortifier, comme ils ont tenté de faire autre fois.

2. Les nouvelles de *Rome* auront beau nous flater de nouveaux Projets d'accommodement dans l'affaire de la fameuse Constitution; il n'est guère probable qu'il s'en puisse trouver, tant que la Cour de *Rome* ne voudra pas se relâcher d'une acceptation pure & simple; & qu'elle ne daignera pas même s'expliquer sur le sens dans lequel elle a condamné plusieurs Propositions que l'Eglise a toujours regardées comme très Orthodoxes. On ne doit guère s'attendre à autre chose, si ce n'est, que si

par

par raison de Politique elle n'agit pas ouvertement contre les *Oposans* à l'Acceptation, elle ne fera pas non plus la moindre démarche qui puisse infirmer ce qu'elle a fait une fois.

Ce qu'on a dit ci-dessus des impressions que les raisons qu'on allégué contre cette Constitution, auroient pu faire sur l'esprit du feu Cardinal Ferrari, aura, peut-être, paru outré à ceux qui savent jusqu'à quel point prévaut à *Rome* le Dogme de l'Infaillibilité du Pape; mais ce seroit faire tort à tant de Génies aussi sublimes que rafinez, dont est composée une Cour aussi savante & aussi Politique que celle-là, que de croire qu'il n'y en ait point qui pensent tout autrement. Ceux qui cherchent à s'avancer, & qui prétendent à la faveur, s'appliquent à la vérité plus à soutenir & à augmenter l'Autorité du Pape, qu'à défendre ou à éclaircir les véritables Dogmes & la Discipline de l'Eglise; mais ils ne laissent pas de savoir à quoi on s'en doit tenir. Il y a des gens à *Rome* comme ailleurs, très revenus des prétentions des Ultramontains; quoi qu'ils reconnoissent, aussi-bien que toute l'Eglise Gallicane, le Pape pour le véritable Chef de l'Eglise visible.

R 3

NOU-

NOUVELLES
DU NORD.

I. ON a déjà vû dans un de nos Journaux *, que le Czar avoit établi, par le moyen de quelques Lacs & Rivières, & particulièrement du *Volga*, une communication entre la Mer Baltique & la Mer Caspienne: Les dernières Lettres de *Petersbourg* marquoient, qu'on y parloit fort d'exécuter un autre dessein que S. M. Czarienne a formé, depuis long tems, c'est de faire aussi une Communication entre la *Mer Baltique* & la *Mer Blanche*. On ajoûtoit que les Ingénieurs avoient même déjà visité les lieux par où se devoit faire cette Communication.

2. Les mêmes Lettres ajoûtent, que l'Amiral Kruis avoit reçu ordre du Czar d'envoyer des Matelots & des vivres pour la Flotte Moscovite, qui devoit hiverner dans le Port de *Copenhague*.

II. Toutes les belles dispositions à la Paix entre les Confédérés de Pologne & les Saxons, dont nous parlâmes dans le Journal précédent, n'ont point

* Voyez le *Mercuré* de Juillet 1716. page 41.

point eu de suite; & ça été en vain que le Roi de Pologne s'est avancé jusqu'à *Janowicz* pour en hâter la conclusion. Le Prince Dolhoruki, Ambassadeur du Czar, & Plénipotentiaire au Congrès, y vint trouver S. M., de *Lublin* le 30. d'Août, & en eut Audience le même jour, dans laquelle il représenta entr'autres choses à S. M. „ Que les Plénipotentiaires de S. M. avoient fait tout ce „ qui étoit en leur pouvoir pour rétablir la Tranquilité, & que de „ son côté il n'avoit rien négligé pour „ la procurer, conformément aux „ ordres du Czar son Maître, & suivent les véritables intentions du „ Roi: Mais qu'il voyoit avec beaucoup de chagrin, que nonobstant „ tant de peines, on en étoit encore si éloigné; & que cependant „ il prioit le Roi, de persévérer dans „ ses bonnes intentions pour la Paix. Sur quoi S. M. lui déclara: „ Qu'Elle „ le étoit très satisfait de sa conduite: Qu'Elle ne souhaitoit rien tant, „ que de voir cesser tous les Troubles; & que dans cette vûe, Elle „ s'étoit approchée de son Armée: Que „ les Troupes avoient déjà commencé de murmurer de ce qu'on pro-

„longeoit si souvent l'Armistice, sans
 „que la Paix s'en ensuivit; en sorte
 „qu'il avoit été à craindre, que les
 „Généraux ne fussent plus maîtres de
 „faire marcher l'Armée vers les Fron-
 „tières, avant la conclusion de la
 „Paix; & qu'à cause de cela, Elle
 „avoit voulu prévenir tous les obsta-
 „cles par sa présence, afin d'amener
 „les choses à une heureuse conclu-
 „sion. Le 31. le Prince Dolhoruc-
 „ki pria le Roi de vouloir lui don-
 „ner par écrit, une Déclaration de
 „ce qu'il vouloit faire pour procurer
 „la Paix: On lui remit cette Dé-
 „claration, avec un Projet touchant
 „la dissolution de la Confédération,
 „& la sûreté de S. M.; & Son Al-
 „tesse envoya d'abord l'une & l'autre
 „aux Maréchaux de la Confédé-
 „ration, afin d'avoir au plutôt leur
 „réponse là-dessus. La Déclaration
 du Roi étoit conçüe en ces termes.

LE Roi après son heureuse arrivée dans
 ce Lieu, ayant été informé de ce qui
 s'est passé au Congrès de Lublin, tant par le
 fidèle rapport de ses Plénipotentiaires, que
 par le témoignage du Prince de Dolhoruki
 Ambassadeur de Sa Majesté Czarienne, que
 les Sujets Plénipotentiaires ont fait tous leurs
 efforts pour en venir à un Traité de Pacifica-
 tion

tion avec la République, par les assurances qu'ils
 ont données de la future sortie du Royaume des
 Troupes Auxiliaires, & par diverses autres
 conditions qu'ils ont offert pour la sûreté des li-
 bertés de la Nation, que de l'autre côté on
 n'a pas voulu consentir à la suppression des
 Confédérations de la Noblesse & des Trou-
 pes, sans laquelle suppression le Traité dont on
 vient de parler ne pourroit être conclu, ni la
 tranquillité publique entièrement rétablie, &
 qu'on n'a pas voulu non plus donner les mains
 aux Conditions raisonnables proposées pour la
 défense de Sa Majesté, & le rétablissement
 du repos public; en sorte que Sa Majesté &
 la République sont également dans le dan-
 ger. A ces causes, Sa Majesté après une
 mûre délibération, a jugé à propos de déli-
 vrer ses sentimens par écrit au Prince de Dol-
 horuki Ministre Médiateur, portant en sub-
 stance, que comme Sa Majesté s'est rendue
 ici pour être plus à portée de pacifier les es-
 prits, & d'assoupir le démêlé qu'il y avoit
 entre les Confédérés & les Troupes Auxili-
 liaires, Sa Majesté (nonobstant l'éloignement
 visible qu'a l'autre parti de la Paix) est tou-
 jours résolu d'y donner les mains le plutôt
 qu'il sera possible, pour délivrer ses Sujets
 du déplorable état où ils se trouvent, & de
 donner pour cet effet les ordres nécessaires à
 ses Troupes Allemandes de sortir du Royau-
 me au tems marqué, dans l'espérance que
 sur les instances répétées du Prince Dolhoru-
 ki qui s'acquie fort bien de sa fonction de Mé-
 diateur,

diateur, le Parti contraire touché de la ruine de sa propre Patrie, & craignant les suites que de si grands dégats attireront ordinairement après eux, ne rejettera pas les justes & raisonnables Propositions de Paix qui leur sont faites par les Plénipotentiaires de Sa Majesté, sur les Points & Articles qui leur ont été délivrés de la part des Confédérés, & qu'ils enverront leur Députés à Sa Majesté, avec Plein Pouvoir de Traiter de cette Paix. De plus, en cas que le Parti contraire ne trouve pas à propos de conclure à ces conditions, le Traité de Pacification, mais qu'il veuille plutôt qu'on convoque une Diète Générale pour y délibérer des moyens d'entretenir les Armées de part & d'autre : Et comme quelques-uns des Etats Confédérés l'ont ci-devant proposé, le Roi veut bien y consentir pour retirer la République du plus grand danger ; afin qu'il soit connu à tout le monde, que Sa Majesté n'a rien oublié de ce qui pouvoit tendre à la Pacification des troubles du Royaume, Sa Majesté ne doutant aucunement que les Etats Confédérés n'envoyent au Roi leurs Commissaires avec Plein-pouvoir de Conclure un Traité d'Accommodement qui puisse entièrement assoupir les troubles de la République, ou du moins pour traiter des Quartiers qu'on assignera aux 2. Armées, & des autres expédiens nécessaires pour parvenir à ce but.

En conséquence de cette Déclaration

Ayuntamiento de Madrid

tion de S. M., l'Armée passala *Vistule* à *Pulawa*, où il resta un Régiment d'Infanterie avec 6. pieces de Canon, pour couvrir le Pont & les Magazins. La Cavalerie campa à *Klikowa*, à une lieuë de *Janowicz*, & l'Infanterie encore plus près de cette Place. Le Roi vit passer son Armée, & la plupart des Generaux dinèrent avec S. M.

Le 1. du mois passé, on reçut avis que les Troupes commandées par le Général-Major Filain devoient sortir le 3. ou le 4. de *Sandomir* pour venir joindre l'Armée. Le 2. on rompit le Pont qui étoit sur la *Vistule*, après avoir transporté en dedans les Magazins. Le Prince Dolhorucki eut encore ce jour-là Audience du Roi, dans laquelle il remercia S. M. de la Déclaration qu'Elle avoit faite, & la supplia de ne point abandonner les Generaux de l'Armée de la Couronne: Le Roi confirma ce qu'il lui avoit déjà déclaré là-dessus, & ajouta que puis qu'il avoit déjà fait tout ce qu'il pouvoit pour procurer la Paix, il dependoit présentement de lui de la faire d'une manière ou d'autre. Le Prince se chargea de cette Commission, & résolut pour cet effet de retourner

auprès des Conféderez, pour leur représenter la justice de la cause du Roi, & leur déclarer que s'ils ne vouloient pas entendre raison, on seroit obligé d'exécuter le Projet fait à *Dantzig*, par lequel le Czar son Maître avoit déclaré, qu'il se tourneroit contre le Parti qui s'oposeroit à la Paix: Sur quoi le Roi fit connoître, "qu'il
 „ étoit toujours porté pour les mo-
 „ yens les plus pacifiques; mais qu'on
 „ devoit prendre de fermes résolu-
 „ tions, pour rétablir la tranquillité d'une manière ou d'autre. On a fait savoir aujourd'hui à nos Troupes, que l'Armistice étant fini, elles eussent à se tenir sur leurs gardes, & observer de ne pas recommencer les hostilités; mais qu'elles devoient repousser la force, & profiter de l'avantage qu'elles pourroient remporter. Le Velt-Maréchal Comte de Flemming a fait mettre aux arrêts le Général-Major Frise, pour avoir fait exécuter une Sentence du Conseil de Guerre, sans en avoir auparavant demandé l'approbation de ce Général.

Les avis qu'on a reçus depuis ne nous ont point marqué la réponse que les Conféderez avoient fait à la Déclaration du Roi; mais elles nous

aprennent qu'on convint de se rassembler à *Casimir*, où S. M. Polonoise envoya le Palatin de Masurie & le Comte de Goltze, à la place de l'Evêque de Cujavie & du Général Comte de Flemming, avec lesquels les mêmes Conféderez l'avoient prié de ne les pas commettre d'avantage. D'un autre côté, comme on avoit fait connoître de la part du Roi, que ce grand nombre de Députés des Conféderez ne contribuoit pas peu à embrouiller les choses, ces derniers n'en ont nommé que six. Cependant, les Chefs de la Confédération tinrent une Assemblée Générale le 3. & le 4. du mois passé à *Charnastow*, & il y fut résolu, que la Confédération cesseroit dès que les Troupes Saxones seroient en marche pour sortir du Royaume; mais que l'Armée de la Couronne resteroit en Armes sous le Commandement de Mr. Leduckowski, présentement Maréchal, jusqu'après la Diète Générale, sans que le Grand Général de la Couronne puisse y avoir rien à dire. Les Instructions qu'on a données aux Députés des Conféderez qui sont à *Casimir* portent donc entr'autres.

1. *Que la Confédération sera dissolue dès que les Saxons seront en marche.*

II. *Que l'Armée restera sous le Commandement de Mr. Leduckowski jusqu'à la Diette, & qu'on résoudroit alors à qu'il le Commandement en seroit offert.*

III. *Que le même Mr. Leduckowski seroit Maréchal de cette Diette, & que les Troupes seroient réparties dans les Palatinats par les Palatins mêmes.*

On a eu avis que les Lituaniens avoient aussi consenti à la dissolution de la Confédération ; & qu'ils envoyoiént pareillement 6. Députez à *Casimir*. Cependant le Roi n'a point été content d'abord des propositions des Confédérez, & particulièrement de tout ce qui se fait au désavantage du Grand Cénéral de la Couronne. Les Troupes Saxonnés, jointes par celles que le Colonel la Motte commandoit à Cracovie, descendoient la *Vistule* pour venir prendre des quartiers en Prusse, quoi que les Confédérez fissent mine de vouloir fortifier *Thorn* pour le garder. Sa Majesté d'un autre côté faisoit déjà faire tous les préparatifs pour quitter

Wars

Ayuntamiento de Madrid

Warsovie, & le jour du départ étoit fixé, lors qu'Elle aprit qu'on entrevoyoit de nouvelles dispositions à un Accommodement, ce qui lui fit différer le Voyage.

Le 22. du mois passé les Plénipotentiaires de S. M., le Palatin de Mazovie, & le Comte de Goltze, accompagnés du Prince de Dolhorki, Médiateur, arrivèrent de *Casimir* à *Warsovie*. Ils furent en conférence le lendemain au Château avec les Ministres du Roi, & ensuite avec quelques Ministres Etrangers. Le 24. ils rendirent visite au Comte de Virmond, Ministre de l'Empereur ; & ayant été avertis que les Commissaires des Confédérez étoient arrivés à *Prage* à l'autre bord de la *Vistule*, on envoya des Carosses sur le bord de la Rivière qui les amenèrent chez le Roi qui les admit à l'Audience. Le Palatin de Podolie, l'un des Commissaires, porta la parole en François & étala dans une longue Dédiction aux yeux de ce Monarque, les facheux Grieffs de la Nation. Le Staroste Beltzki se joignit ensuite à lui pour prier S. M. de vouloir bien donner tous ses soins & son application à détourner tout ce qui

pourroit

pourroit traverser le repos & la Paix de la République & du Royaume; & on convint que les Plénipotentiaires de S. M., & les Commissaires s'assembleroient le lendemain au Cloître des Bernardins pour reprendre de nouveau les Négociations. Le Maréchal de la Confédération devoit s'approcher avec ses Troupes jusqu'à *Misko* ou *Ockuniowo*, environ à 7. milles de *Warsjovie*. Cependant, les avis de cette Capitale du 28. marquoient, que le Roi faisoit insister, que l'Armée de la Couronne rentrât sous les ordres du Grand Général *Seniawski* & celle de Lithuanie, sous le Commandement de Mr. *Poccei*. Elles ajoûtent que les Confédérez avoient été fort surpris d'apprendre que le Général *Ronne* étoit déjà entré en Pologne avec les Moscovites, & s'étoit avancé jusqu'à *Solenne* Terre appartenante au Grand Maréchal de la Couronne.

On écrit de *Mariembourg* du 25. du mois dernier, que les États de Prusse s'assemblerent le 18. du même mois chez l'Evêque de *Warmie* Président de l'Assemblée; mais les Députés de *Dantzic* ne s'y trouvèrent pas. Ce Prélat leur communiqua une

Lettre

Lettre de S. M., par laquelle Elle exhortoit l'Assemblée à ne point entrer dans la Confédération. Deux Députés du Maréchal de la Confédération eurent Audience le 19. & tâchèrent de faire voir la nécessité qu'il y avoit que cette Province se joignît aux Confédérez pour obtenir une bonne Paix; mais l'Evêque de *Warmie* demanda du tems pour répondre sur cette Proposition, & s'épara l'Assemblée pour quelques jours. L'absence des Députés de *Dantzic* donne lieu de soupçonner que cette Ville auroit fait son Accommodement avec le Général *Gniadowski*, qui commande un Corps de Confédérez à *Thorn*.

III. Suivant les avis de *Stockholm*, on y avoit eu vers le milieu du mois d'Août dernier une petite allarme, un Courier dépêché par le Baron de *Spar*, ayant rapporté que les Moscovites avoient fait une décente à *Onregrund*, à 14. mille de cette Capitale; mais on aprit dès le soir par un autre Exprès, que les Ennemis s'étoient rembarquez après avoir commis quelques degats. On a su depuis qu'ils s'étoient retirez en Finland, & qu'ils avoient même entièrement aban-

don.

donné l'Île d'*Alland*. Toute l'Infanterie qui étoit dans le voisinage de *Stockholm*, avoit marché vers la Scanie, pour renforcer l'Armée du Roi qui étoit de retour de *Norwege*, avec la plupart de ses Troupes, afin de s'opposer à la décente, dont cette Province est menacée. Le Prince Héréditaire de Hesse, qui est bien remis de sa blessure étoit allé trouver S. M. en Scanie. Le Régiment des Gardes, celui de Spar & un autre, auxquels on doit joindre en cas de nécessité un Corps de 4000. hommes, resteront pour la Garde de la Capitale avec quelque Cavalerie. Par ordre du Roi, on avoit mis un Embargo sur tous les Vaisseaux qui sont dans les Ports de Suède, de peur que les Ennemis ne s'en servent dans leur décente. On assuroit que l'Armée de Scanie étoit déjà de plus de 30. mille hommes effectifs, & qu'elle campoit en 3. endroits; d'où elle pouvoit se rassembler au premier signal.

IV. Le Czar ne fut pas plutôt de retour à *Copenhague*, du tour qu'il étoit allé faire en Pomeranie, qu'on parla tout de bon de la décente. Les Troupes, qui suivirent S. M. Czarienne de fort près, étoient déjà arrivées,

- nob

tout

Ayuntamiento de Madrid

tout étoit prêt, & on devoit mettre à la voile le 24. du mois passé, en cas que le vent fut bon. Cependant, soit qu'il manquât encore quelque chose pour une si grande entreprise, ou que la saison soit trop avancée, comme on l'a allégué, les Lettres du 29. du même mois nous apprirent que la décente étoit renvoyée au Printems. Elles ajoutaient, que le Baron de Bothmar, Ministre du Roi d'Angleterre, qui étoit arrivé quelques jours auparavant de *Hannovre*, avoit eu d'abord Audience du Czar, & du Roi de Danemarck, auxquels il avoit fait quelques Propositions de la part du Roi son Maître, comme Electeur de *Brunswic*, auxquelles il sembla qu'on donnoit beaucoup d'attention, ce qui a fait croire à bien du monde qu'il s'agissoit de quelque moyen d'accommodement, & que cela a été cause que l'expédition de Scanie a été renvoyée au Printems prochain. Quoi qu'il en soit, on mande qu'on parle d'envoyer 8. mille *Moscovites* en *Norwege*, d'en garder 13. Bataillons en *Dannemarck*, & de renvoyer le reste en *Mecklebourg* & en *Pomeranie*, d'autres disent en *Prusse* ou en *Pologne*. La Flotte *Moscovite*

covite doit passer l'hiver à *Coppenhague*. La Czarine doit, dit-on, retourner par terre, ou faire ses couches à *Schwerin*, mais le Czar fait le voyage par Mer. Il court cependant un bruit, que S. Majesté Czarienne veut auparavant faire un tour en Hollande. Le Roi de Dannemarck donna le 2. de ce mois un grand Régiment à *Rotembourg*, en suite de quoi il y eût une espèce de Caroussel dans des Barques sur l'eau, où le Czar se distingua sur tous les autres.

V. On n'apprend rien de remarquable du Holstein, ni de la Pomeranie, on écrit du Mecklembourg, que la Duchesse étoit enceinte, & que les Habitans de ce Duché commençoient à respirer depuis le départ des Moscovites; mais que la nouvelle de leur prochain retour leur causoit la dernière consternation.

2. Sur la Lettre que l'Empereur avoit écrite à S. M. Czarienne touchant les affaires de *Mecklembourg*, le Général Repnin avoit eu ordre de relâcher les 4. Gentilshommes Mecklebourgeois nommez Petterdorf, Pleys, Oertz & Schambach, qu'il tenoit en arrêt à *Gustrau* depuis long tems, sans les laisser parler à personne; mais

le Général ne fut pas plutôt parti, après les avoir remis en liberté, qu'on les conduisit à *Rostock*, où on les gardoit derechef.

3. La raison qu'on donne, pour quoi la démolition de *Vismar*, dont on parle depuis si long-tems, ne s'est point encore faite, c'est que l'Empereur a protesté contre cette démolition, que S. M. Britannique, Electeur de *Brunswick*, n'y a point voulu donner son consentement, & que ces 2. Puissances ont demandé au contraire que cette Place continuât d'être gardée en commun, par les 3. Puissances qui y ont actuellement leurs Troupes, jusqu'à-ce que le Mecklembourg soit dans sa première liberté, que la Noblesse de ce Duché, & la Ville de *Rostock* soient rentrez dans leurs Privilèges & que le Pais soit délivré de l'oppression ou il est depuis un tems; Qu'enfin cette démolition devoit être différée jusqu'après la Paix du Nord; & qu'on verroit alors s'il sera nécessaire, par rapport à la Suède, d'en venir à cette démolition.

VI. 1. On publia le mois passé à *Berlin*, de la part du Roi, la Citation qui suit.

Par

PAr ordre spécial de S. M. Prussienne, mon très gracieux Roi & Seigneur, tous les Hauts Officiers Suédois Prisonniers de guerre, tant ceux des Isles de Rugen & d'Usedom, que des Garnisons de Stralsund & de Wismar, qui se sont absentez de leurs Prisons sans Passeport, ou qui sont restez plus de tems que leur permission ne portoit, sans en avoir demandé la prolongation, & qui se sont aparemment engagez dans quelque Service défendu; dont les noms sont ici spécifiés, (J'avois, le Capitaine de Cavalerie Kyrkholz, des Wallaques, le Cornette Bornikoffsky, le Cornette Henri Fantzen, le Lieutenant Driel, l'Adjudant Henri Schler, le Lieutenant Borsky, le Lieutenant Plat, le Lieutenant Gepskorw, le Lieutenant Bartels, le Capitaine Pouderrier, l'Enseigne Sleich, le Capitaine van Genskorw, le Lieutenant Lenter, le Capitaine Strausberg, le Lieutenant Calonel Boufquet; du Régiment de Stromveldt, le Major Fritzke, le Major Frideriche, le Capitaine Delwig; du Régiment de vander Natte, de Holstein, le Capitaine Fabricius, le Cornette Richter, le Cornette Frederic Moritz Coronel;) sont citez par ces Présentes, de comparoitre en personne, avant l'espace de 6. semaines, à compter du jour de ces Présentes, dans cette Residence Royale de Berlin, & de se présenter devant mon Auditeur Général, pour produire des raisons suffisantes de leur absence contre leur parole, & déclara-

ter

rer le lieu où ils se sont tenus jusqu'à présent; en attendant qu'on leur indique le lieu de leur Prison. Les Officiers prisonniers de Guerre, depuis le premier jusqu'au dernier, qui ont obtenu congé & Passeport, doivent me faire savoir, dans l'espace de 6. semaines, par des Attestations valables & dignes de foi, les lieux de leur séjour, & se tenir prêts à comparoitre ici en personne au premier ordre. Sur quoi un chacun devra se régler; à faute de quoi, il doit s'attendre à être jugé par coutume, selon les Règles & les Loix de la Guerre. En foi de quoi ces Présentes ont non seulement été affichées dans tous les lieux accoutumés de cette Ville, mais aussi insérées dans toutes les Nouvelles publiques, afin que personne n'en prétende cause d'ignorance. A Berlin le 17. Août 1716.

Signé,

E. VAN KATSCH,
du Conseil Privé de Guerre
de S. M. Prussienne, &
Auditeur Général.

2. Il parut encore à la fin du mois passé un autre Placard du Roi de Prusse daté du 3. Août, par lequel S. M. invite tous Entrepreneurs, Ouvriers de toutes sortes de Manufactures, Artisans, ou Marchands, à venir s'établir dans la Ville de *Minden*; leur offrant, en s'adressant à la Régence de

cette

cette Ville, ou aux Commissaires nommez pour cet effet, dix années d'exemption de toutes Taxes, & autres Charges d'Etat & de Ville, ne les affluettissant qu'à l'Accise, qui se paye ordinairement pour la consommation, &c.

3. On ajoute que le Roi se divertissoit à la Chasse à Goltze, pendant l'absence de la Reine, & devoit aller prendre le même divertissement dans la vieille marche. Il étoit arrivé à *Berlin* 32. gros Caïssons de *Liege* remplis de Mousquets neufs, qu'on devoit envoyer dans les Garnisons les plus proches.

VII. 1. Suivant les Lettres de *Dresde* du 9. du mois dernier, le Conseil avoit fait savoir à la Reine & à la Mere du Roi, que le Prince Electoral de Saxe avoit été attaqué de la petite Verole, depuis 15. jours, mais qu'il étoit hors de danger.

2. On étoit toujours fort inquiet en Saxe des troubles de Pologne, & on avoit fait avancer la Milice du Pais sous le Général Seckendorf vers *Guben*, pour s'opposer aux courses des Polonois mécontents.

3. On mande de *Silesie*, que plus de 300. Maisons de la Ville de *Schweidnitz*,

Politique. Octobre 1716. 401
mitz, ont été réduites en cendres par un incendie.

4. Le Landgrave de Hesse Cassel s'est rendu à la Cour de *Saxe-Gotha*, pour s'aboucher avec le Duc sur des affaires Importantes.

VIII. 1. Suivant les Lettres de *Hambourg*, l'Empereur avoit accepté une Somme de 80. mille Risdallers, que la Ville lui avoit fait offrir sans aucuns intérêts, & on étoit à rassembler ce Capital. Par ordre du Magistrat, on célébra le 4. de ce mois des Actions de Graces, au sujet de la dernière Victoire remportée en Hongrie près de *Peterwaradin*. On sonna toutes les Cloches à plusieurs reprises pendant la journée, & on fit plusieurs décharges de toute l'Artillerie des Remparts, & de tous les Vaisseaux qui étoient dans la Rivière. Le Résident de l'Empereur régala ce jour-là tous les Ministres Etrangers.

2. La Reine de Prusse arriva sur la fin du mois passé à *Hannover*, pour voir le Roi de la Grande-Bretagne son Pere, ce qui donna à cette Cour un air de gayeté qu'elle n'avoit pas auparavant. Cette Princesse a passé plusieurs jours à *Herenhausen*, d'où l'Evêque d'*Osnabrug* partit le dernier

du mois passé pour son Evêché, son différent avec le Chapitre, ayant été accommodé entre ce Prince, & les Députés du même Chapitre qui le sont venus trouver à *Hannover*. Selon les derniers avis le Roi de la Grande-Bretagne étoit parti le 10. de ce mois pour *Goor*, & la Reine de Prusse pour retourner à *Berlin*.

*Réflexions sur les Nouvelles
du Nord.*

II. C'Est une espèce d'Axiome assez communément reçu en Politique, qu'un sujet n'a pas plutôt tiré l'épée contre son Souverain, sous quelque prétexte que ce puisse être, qu'il en doit jeter le fourreau, c'est à dire qu'il ne doit plus songer à l'y remettre, au moins avant d'avoir obtenu ce qu'il demandoit. L'expérience nous fait voir de tout tems que les sujets ont presque toujours tort, dès qu'ils ne sont pas les plus forts; & que les Privilèges des Peuples ne sont considérés chez la plupart des Princes, qu'autant qu'ils ne se croient pas en état de les détruire, soit par la force, soit par l'intrigue. Les Histoires de Suède, de Dannemarc,

de

de Bohême & de Hongrie, nous fournissent assez d'exemples de ce qu'on avance; & peut-être que c'est pour éviter un pareil sort, que les Confédérés de Pologne, qui se sont alarmez mal à propos, prennent de loin des précautions inutiles contre un Prince qui n'a entretenu chez eux des Troupes Auxiliaires que pour conserver la tranquillité du Royaume. Il est vrai que les mêmes Confédérés, qui ne sont pas la guerre directement au Roi de Pologne, ne prétendront pas être dans le cas d'avoir tiré l'épée contre leur Souverain, parce qu'ils n'ont pris les armes que pour se délivrer, disent-ils, des exactions des Saxons, & pour obliger ces Troupes étrangères à sortir du Royaume; cependant, ils se régient assez exactement sur cet axiome, ou sur cette maxime, pour faire concevoir qu'ils en appréhendent les suites. Ils ne demandoient d'abord que la sortie des Saxons. on la leur a promise dès le commencement, & on la leur offre encore à présent à des conditions moins onéreuses; mais comme on ne la leur promet qu'à condition de rompre la Confédération, ils prétendent rester armez, non seulement jus-

S 2

qu'

qu'à-ce que leurs opresseurs soient fortis du Royaume ; mais même jusqu'à-ce que la Nation assemblée en Corps , aye pris des mesures pour les empêcher d'y rentrer. On ne veut point entrer ici dans l'examen , si leurs plaintes contre les Saxons sont bien fondées. Il faut avouer qu'ils ont pris jusques ici des mesures assez vigoureuses pour parvenir à leurs fins ; mais on doute cependant que les Peuples & tout le Royaume en soient plus heureux. Les Moscovites , puis qu'ils entrent en Pologne , se déclareront infailliblement pour le Roi ; & c'est ce qu'on a prévu dès le commencement de cette querelle. Cependant , les Conféderez piqués de quelques heureux succès , ne voudront pas aparemment rester en si beau chemin. Ils profiteront , peut-être des offres que leur font les Envoyez Turcs , de les défendre contre les Moscovites ; & l'on peut juger alors de toutes les calamitez qui menacent la Pologne dans une cruelle Guerre civile où les Troupes mal morigénées de tant de Puissances étrangères , ne songeront qu'à s'engraïsser aux dépens des pauvres Peuples.

III. & IV. On a dès long tems pré-

prévu que le progrès des Armes des Alliez du Nord contre le Roi de Suède , malgré son éloignement pour la Paix , lui susciteroient tôt ou tard quelques Partisans secrets. Il étoit naturel que la plupart des Puissances de l'Europe ne fussent pas du parti d'un Prince , qui sans vouloir s'accommoder au tems , cherchoit pour satisfaire son ressentiment , à mettre tout le Nord , & peut-être tout le reste de cette belle partie du monde tout en feu ; mais il ne convient peut-être pas aussi à ces mêmes Puissances que S. M. Suédoise , qui vient d'être chassée des Etats qu'elle possédoit depuis près d'un Siècle en Allemagne , soit encore dépouillée de sa Couronne de Suède , comme cela pourroit enfin arriver si la Ligue du Nord continuoit à agir contre ce Prince de la manière qu'elle a fait depuis quelque tems. Quoi qu'il en soit , ceux qui croient voir un peu plus clair que le Commun dans le Parti que le Czar & le Roi de Dannemarc viennent de prendre , de renvoyer la Décence en Scanie jusqu'au Printems prochain , n'attribuent la cause de ce délai , ni à la saison avancée , ni au manque des choses nécessaires ; mais

aux bons offices & aux remontrances de plusieurs puissans Princes, qui ont su porter les parties intéressées à rentrer encore pendant cet hiver la voye de la Négociation, avant que de pousser les choses plus loin. Le tems nous doit faire voir dans peu, si ces Politiques modérez se trompent, puis que si ces conjonctures ont quelque fondement, on ne tardera pas long tems à voir les Ministres se rendre au Congrès de Brunswic, ou dans quelque autre endroit marqué pour cette importante Négociation.

NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMAGNE ET DE SUISSE.

LEs derniers avis qu'on ait reçus de *Constantinople* étoient du 26. Ils portoitent qu'on avoit de la peine à y revenir de la consternation où la défaite de l'Armée Ottomane par les Impériaux, avoit jetté cette Capitale, & les Provinces de cet Empire. Le Gr. nd Seigneur n'avoit pas plutôt été arrivé à *Andrinople* où il étoit encore, qu'il avoit envoyé des ordres par tout l'Empire, de faire marcher en Euro-
pe

pe le plus de Troupes qu'il seroit possible pour rétablir au plutôt l'Armée délabrée. On dit que depuis ce tems-là la Porte Ottomane ne paroît pas éloignée de rentrer en Négociation, & chercher les moyens de renouveler la Paix de *Carlowitz*, & qu'elle tâche à renouer, par la Médiation de quelques-uns des Ministres étrangers Neutres, comme de la Grande-Bretagne & de la Hollande.

II. On apprend cependant de Hongrie, que le Prince Eugène de Savoye avoit fait continuer la marche de l'Armée Impériale au delà de la *Teisse*, pour aller former, ainsi qu'on va voir, le Siège de *Temeswar*. Voici le Journal de ce qui s'est passé à cette Armée depuis le 19. d'Août, où nous en demeurâmes dans le *Mercuré* précédent.

LE 20., après que le Prince Eugene de Savoye eut passé avec l'Armée sur le Pont de la *Teisse*, près de *Szent*, on prit un jour de repos au Camp, peu éloigné de l'*Aranyos*, afin de donner le tems à l'Artillerie & aux Bagages de suivre; cependant il fit prendre les devans à la Cavalerie sous le General Comte de Martigni, tant pour passer plus commodément les Ponts construits sur le Marais,

que pour avancer toujours à mesure de la marche du General Palsi.

Le 21., on vint camper au delà du Marais nommé *Arancka*. Le même jour, on reçut avis, que notre Transport d'Artillerie de *Peter-Varadin* arriveroit dans peu à *Szena*: Sur quoi le Sergent General de St. Amour fut détaché avec son Régiment, pour escorter ce Convoi.

Le 22., on poursuivit la marche jusqu'au Camp de *Hetin*, où l'on joignit la Cavalerie: la journée fut fort longue pour l'Infanterie, & très-pénible, tant à cause que de la chaleur, par le manque d'eau. Le General Comte Palsi fit savoir qu'il étoit arrivé avec son Corps à demi heure de *Temešwar*, où il se tenoit campé; ajoutant que quelque Cavalerie Turque avoit paru de ce côté là, & qu'elle avoit donné sur les postes avancez de ce General; mais qu'à l'approche des Imperiaux, elle s'étoit retirée, laissant quelques morts sur la place. Ce Corps Ennemi avoit paru d'abord être de 3000. hommes, mais le Colonel Rasçien Tekeli, qui revenoit de sa course, jugea qu'il étoit de 8. à 10. mille hommes. Il vint aussi des avis par la voye de *Peter-Varadin*, que l'Ennemi n'avoit point encore fait construire des Pont sur le *Danube*, & qu'il n'y avoit que 1000. hommes à cheval qui eussent passé ce Fleuve près de *Belgrade*, prenant leur route vers le Territoire de *Temešwar*; leurs

leurs Frégates & Saïques étoient toujours près de *Semlin*.

Le 23., l'Infanterie se reposa dans le sudit Camp; mais le Prince Eugene prit les devoirs avec la Cavalerie, & marcha jusqu'à *Czene*.

Le 24. il y resta, jusqu'à ce que l'Infanterie, qui étoit demeurée derrière, y fut arrivée. Le Maréchal Comte Palsi y vint ce jour là, pour donner de bouche quelques informations à Son Alt. Ser., Qui.

Le 25., accompagnée de son Régiment & de celui de *Witteberg*, Dragons, alla jusqu'au Camp du Général Palsi, & commanda d'abord à la Cavalerie d'amasser quantité de fascines.

Le 26. au matin, toute l'Infanterie & l'Artillerie, avec le reste des Régimens de Cavalerie, suivirent, & arrivèrent immédiatement derrière ce Camp.

Le 27. après qu'on eut été reconnoître le terrain autant qu'il étoit possible, tant en deçà qu'au delà de *Temešwar*, & qu'on eût posté les Troupes de manière, que la Place fût investie de tous côtes; on détacha quelques Compagnies de Grenadiers pour aller prendre possession de la Maison de Plaisance du Bassa située à quelque distance d'un des Fauxbourgs. Les Assiégeans à l'approche de nos Troupes, mirent le feu aux Fauxbourgs, & firent grand feu sur nos Troupes.

Le 28. les Assiégez continuèrent de ti-

rer avec vigueur, mais sans faire néanmoins que très peu de mal. Le Baron Ebergien, Général de la Cavalerie fut détaché avec 4. Régimens de Cavalerie, tous les Hussars, & quelques Rassiens, pour aller occuper un grand terrain sur la hauteur.

Le 29. on marqua un Camp pour l'Infanterie & le reste de la Cavalerie. Quelques Vallaques qui desertèrent de la Ville, rapportèrent que la Garnison étoit fort consternée, appréhendant de n'être pas secourue. Ce même soir un Lieutenant & 30. Grenadiers prirent poste dans une Mosquée voisine de la Palanque, qui est un Fauxbourg de la Ville ceint d'un bon fossé & accompagné de quelques Fortifications.

Le 30. on reconnut avec toutes les Compagnies des Carabiniers le terrain qui est à la droite de la Ville & on prépara des Ponts pour s'en servir dans les endroits marécageux; & la Cavalerie & l'Infanterie furent occupées à assembler des fascines. Le Général St. Amour arriva le même jour avec l'Artillerie de Peterwaradin destinée pour ce Siège.

Le 31. on fit deux gros Déachemens pour aller reconnoître à droit & à gauche plus exactement le terrain de la Place, afin de chercher un endroit propre à ouvrir la Tranchée; & on en trouva un à la droite de la Palanque du côté de la Porte de l'Arath.

Ls.

Le 1. de Septembre on fit les dispositions suivantes pour l'ouverture de la Tranchée, savoir qu'on tiroit à la gauche de la Mosquée dont on a parlé; une Ligne à 350. ou 400. pas de la Palanque, longue d'environ 15000 pas, au dessus des hauteurs entre la première & la seconde Porte, dont la tête devoit être garnie, au côté gauche de la parallèle, du côté du Marais qui est proche de la Mosquée, d'une redoute avec 500. hommes. 3000. Travailleurs furent commandez pour cet Ouvrage, & 8 Bataillons & 2000. Chevaux pour les soutenir sous les ordres du Prince Alexandre de Wirtemberg, du Lieutenant Général Ahumada, & du Brigadier Général Duc d'Aremberg. Les choses étant ainsi disposées, & le Colonel Comte de Hohenfels ayant été nommé Major de la Tranchée, l'ouverture s'en fit la nuit suivante & fut avancée à un point qu'on étoit à couvert au jour, tant dans la Parallele que dans la Redoute; & quoi que l'Ennemi fit feu toute la nuit sans discontinuer, tant du Canon que de la Mousquetterie; parce qu'on avoit pris Poste si près de la Palanque; cependant, on n'eut qu'un Capitaine & 9. Soldats de tuez, & environ 60. blesez.

Le Prince Emanuel de Portugal s'étant glissé secrètement entre ceux qui étoient commandez pour se trouver à l'ouverture de la Tranchée, fut blessé au genou droit

S. 6

droit d'un coup de Canon tiré de la Palanque, mais légèrement & sans danger.

Le 2. la Tranchée fut relevée par le Général Comte Max. Staremberg, le Lieutenant-Général Comte de Wallis, & le Brigadier-Général Marcelli, avec 2000 Travailleurs, 7. Bataillons & 7. Compagnies de Grenadiers. On n'avança pas beaucoup les Ouvrages à cause de la pluie; mais on perfectionna ce qui étoit fait, & la Parallele fut élargie de 300. pas à la droite de la Mosquée.

Le 3. on prolongea la Parallele de 320. pas à la gauche, à la tête de laquelle on fit une redoute, & on commença à travailler à 2. Batteries de 18. pièces de Canon, on eut 4. hommes tuez & 32. blesez, entre lesquels étoient un Capitaine & un Lieutenant.

Le 4. on perfectionna les Batteries & les autres Ouvrages, & on forma derrière une Communication pour pouvoir aller à couvert aux Aproches; on n'eut que 4. morts & autant de blesez.

Le 5. on tira deux Lignes, l'une de 200. pas à la droite, & l'autre de 350. à la gauche de la Parallele. On perdit 7. hommes & un Capitaine, un Enseigne, & 7. autres furent blesez. Les 2. Batteries furent mises en tel état, qu'elles tirèrent dès le matin chacune de 7. pièces de Canon.

Le 6. on achèva à la gauche une Batterie

terie de 5. pièces, & la seconde Parallele des 2. Lignes fut poussée à 100. pas du Fossé. On eut 3. hommes de tuez & 6. blesez, entre lesquels se trouve un Capitaine de Kinburg.

Le 7. on perfectionna les Ouvrages & on prolongea la Parallele, on perdit 8. hommes.

Le 8. on poussa la Tranchée 60. ou 70. toises plus avant du côté de la Palanque ou de la Ville. Il y eut 44. blesez & 10. tuez, entre lesquels se trouva le Comte de Hohenfeld, Major des Tranchées.

Le 9. nos Bombes causèrent un grand embralement dans la Palanque qui continua depuis 8. heures du soir jusqu'au jour. Cependant les Assiégés firent une sortie vers les 10. heures sur nos Travailleurs; mais trouvant nos gens trop bien postez ils se retirèrent sans rien faire.

Le 10. on éleva 2. Batteries contre la Palanque & on approcha jusqu'à 60. pas du fossé, nonobstant que les ennemis tombassent à tout moment sur les Travailleurs. Ils firent au jour une sortie dans toutes les formes tant à pié qu'à cheval par la Porte à la gauche de la Tranchée, & attaquèrent si vigoureusement nos Postes avancés de la Cavalerie, qui étoient à soutenir les Travailleurs, qu'ils commençoient à plier, mais ils furent soutenus si à propos de quelques Régimens de Dragons & autres, que les Turcs furent obli-

obligez de se retirer, après qu'il fut resté sur la Place une cinquantaine d'hommes de chaque côté.

Le 11. on perfectionna en partie, & on prolongea la Ligne de long du Fossé de la *Palanque*, à quoi on ajouta quelques autres travaux. Les Turcs allumèrent pendant la nuit plusieurs feux, & jetèrent quantité de Grenades dans la Ligne avancée à 300 pas du Fossé; ils firent aussi un grand feu de leur Mouquetterie, mais qui n'empêcha pas nos Travailleurs d'avancer. Les Ingenieurs Bauffort & Confeville y furent blessés, & le dernier mourut de ses blessures.

Le 12. on avança considérablement les Travaux, & on les joignit avec ceux de la droite & de la gauche. L'Ingenieur Kienle y fut blessé.

Le 13. pendant la nuit, on travailla aux deux Paralleles avancées, à disposer une Batterie pour 15 Mortiers; & on commença à la gauche, près du Fossé de la *Palanque*, une Batterie pour battre en brèche. On avança aussi les travaux vers la Porte.

Le 14. l'Ennemi sortit à cheval avec les Spahis & Tartares de la Garnison, & s'avança du côté du Camp du General Palfi, mais les nôtres étant sur leurs gardes, & ayant commencé à tirer sur eux avec quelques pieces de Campagne, ils se retirèrent dans la Ville, sans avoir rien entrepris.

trepris. Ce jour-là, le premier Transport de notre grosse Artillerie, qui venoit de *Bude*, arriva au Camp: on attendoit dans 2 jours celle qui vient d'*Esseck*.

Le 15. on allongea les Zigzag, qui avoient été commencés la nuit précédente, & on fit au milieu une batterie de Mortiers, on acheva aussi deux autres batteries.

Le 16. on prolongea les Zigzag à la gauche jusqu'à la Parallele qui est proche du Fossé, & on fit une redoute pour la couvrir. On jeta dès le soir quantité de bombes dans la Ville, & Mr. Schindel, Major d'*Arenberg* mourut des blessures qu'il avoit reçues le jour précédent.

Le 17. on commença à battre la *Palanque* dès le matin & à jeter des Bombes. On avança la nuit suivante 3 Zigzag à la gauche de l'Attaque jusqu'au Fossé, & on y fit un logement à la tête. Le reste de la grosse Artillerie arriva ce jour-là d'*Esseck*.

Le 18. on continua les Zigzag aux deux côtés de l'Attaque, & on fit 2 Logemens du côté du Fossé, on mit 12 Mortiers derrière la Communication en Batterie, & la Batterie de 12. Pieces pour battre en brèche fut achevée.

Le 19. on commença à tirer de ces Batteries. On perfectionna la nuit les Ouvrages ci dessus, & on acheva 2 Sappes qui étoient commencées, L'Ingenieur

Qua-

Quadro fut blessé à la tête. On eut avis ce jour-là que les Turcs avoient passé le Danube & campoient du côté de *Temeswar*.

Le 20. on battit en Brèche & on Bombarda tout le jour & la nuit suivante, où les Sappes furent poussées jusqu'au Fossé.

Le 21. & le 22. on ne fit que canonner & bombarder la Palanque pendant le jour, & l'on avança considérablement les Aproches pendant la nuit.

Le 23. le Général Palfi qui commande l'Armée d'observation, ayant fait savoir au Prince Eugène, que les Turcs aprochoient pour tenter le secours de la Place, ce Prince l'alla trouver avec un renfort de 11. Bataillons, & la Brigade de Staremborg, suivis de 20. pièces de Campagne. Ce jour-là sur le midi les Ennemis vinrent effectivement fondre sur l'Armée du Général Palfi, croyant, dans le desordre, pouvoir introduire quelques Troupes dans la Ville; mais ils furent si bien reçus, qu'après être revenus 3. fois à la charge, ils furent repoussés & obligés de se retirer avec beaucoup de précipitation & de perte, après avoir laissé sur la place quantité de Personnes de marque à en juger par les Habits. Nous avons aussi perdu quelque monde de notre côté dans cette Action, entr'autres un Lieutenant-Colonel & un Capitaine de Cavalerie. Ce Corps d'Armée des Infidelles, selon

selon le rapport des transfuges, étoit de 20. mille Spahis, 500 Janissaires & 8000. Tatars. La nuit suivante les Assiégés firent aussi une Sortie; mais ils furent repoussés avec perte.

Le 24. on poussa les Ouvrages considérablement, & on jeta 3. Galleries sur le Fossé de la Palanque vis à vis des Brèches.

Le 25. on devoit tout préparer la nuit pour donner l'Assaut à la Palanque à la première occasion; mais le tems n'étoit pas encore fixé.

On n'a point reçu directement de nouvelles plus fraîches de l'Armée Impériale que celles qu'on a pû voir dans ce Journal, & les dernières Lettres de *Vienne* ne nous ont rien marqué de plus; mais on apprend de *Hanovre* & de *Hambourg*, qu'il y est arrivé deux Exprès, l'un au Roi de la Grande-Bretagne, & l'autre au Résident de l'Empereur dans cette dernière Ville, avec l'agréable nouvelle que la Palanque de *Temeswar* avoit été emportée d'assaut le 1. de ce mois, & le Garnison passée au fil de l'Epee. Que les Turcs s'étoient défendus en Lions, n'ayant point demandé de quartier. Que le Prince Alexandre de Wirtemberg qui com-
mandoit

mandoit l'Attaque avoit été blessé en 2. endroits à la tête; & qu'on ne fa-
voit pas bien encore la perte que les
Impériaux avoient faite dans cet Af-
faut.

III. 1. Suivant les nouvelles de
Vienne du mois passé, la Réponse
des Etats Généraux des Provinces-
Unies à la Lettre que l'Empereur
avoit écrite à L. H. Puissances avoit
été rendue publique. Elle est datée
du 15. Août dernier & conçue en ces
termes.

Nous avons pris avec joye & satisfaction
par la très agréable & très honorée Lettre
que votre Majesté Impériale nous a écrite en date
du 15. Août, que les Turcs (ennemis irréconcil-
lables du Nom chrétien) ayant rejeté & mé-
prisé les Conseils salutaires & les exhortations de
votre Royale & Impériale Majesté, sont allés au
delà des Limites de leur Empire, ont fait irrup-
tion dans les Provinces de votre Domination, ont
attaqué hostilement vos Troupes envoyées à la dé-
couverte, & ont commencé la Guerre à mauvais
intention; Mais que leur témérité avoit été bientôt
réprimée, & que l'Armée de votre Majesté Roya-
le & Impériale, conduite avec de meilleures in-
tentions, avoit, par la sagesse & bravoure de ce
Grand General, le très Illustre Prince Eugene de
Savoie & de Piémont, battu, renversé, chassé de
leur Camp, & presque entièrement taillé en pièces
leur nombreuse Armée. Nous remercions hautement
votre Majesté Royale & Impériale de ce que
Vous nous avez favorisé avec tant de diligence
d'une si agréable nouvelle; Et de plus, que par une

démonstration d'une amitié toute particulière &
affection envers Nous, Vous daigniez Nous en don-
ner des assurances réitérées, Nous reconnissons &
adorons la bonté, la Justice, & la Providence de
Dieu, par lesquelles il se montre d'une manière si
sensible le Vengeur de ceux qui rompent la Paix.
Nous admirons la Bravoure, & du Général, &
des Combattans, qui sans s'étonner, ni de la subite
aproche de l'Armée Ennemie, ni de l'incommodité
du terrain, ni de l'ordre étrange de combatre, ni
de la furie des Ennemis, ont pourtant remporté
cette Victoire signalée; Nous felicitons là dessus
de tout notre cœur votre Majesté Royale & Impé-
riale, & lui souhaisons tout bonheur & benedic-
tion dans cette grande & desirée Victoire avec une
bonne issue de toutes ses entreprises; Et nous prions
Vostre Royale & Impériale Majesté, d'être très
persuadée, qu'il n'arriveroit qui contribué à l'aug-
mentation de sa Gloire & de sa Grandeur, dont
nous ne nous rejouissions beaucoup, comme ceux
qui croient tirer d'autant plus d'avantage d'un si
grand & si puissant Ami, dont les Armes triom-
phent, mettant notre confiance dans la sincère
affection que votre Royale & Impériale Majesté
nous porte. Que si nos Prières peuvent quelque
chose, nous prions que le Dieu des Batailles (de
sa liberalité duquel ceci n'est qu'un pur effet) veuille
faire repondre les Progres futurs à ces heureux
commencemens, & fasse que Vos fiers Ennemis en-
tendent bientôt à des conditions de Paix raisonna-
bles, & telles que votre Majesté Royale & Impé-
riale peut les desirer; Votre Majesté R. & Impé-
riale puisse acquerir autant de gloire par l'affermissement
de la tranquillité publique, que par la Conquête de
ses Armes; Et pour finir nous recommandons, Nous
& notre Republique, à la bienveillance accoutu-
mée de Votre Majesté Royale & Impériale, &c.
&c.

2. Le 13. du mois passé Leurs Ma-
jestez

jestes Impériales, accompagnées du Nonce du Pape, des Ambassadeurs de France & de Venise, & suivis de la Noblesse, assistèrent à la Procession solennelle qui se fait tous les ans en mémoire de l'heureuse délivrance de cette Ville en 1683. , lors que les Turcs furent contraints d'en lever le Siège, par la Valeur de l'Armée Chrétienne commandée par le feu Roi de Pologne, & le Duc Charles de Lorraine. Le *Te Deum* fut chanté à la fin de la Procession, au bruit d'une triple déchargé du Canon des Remparts, & de la Mousquetterie.

3. Le 21. il y eut une Fête magnifique au Palais de la *Favorite* à l'occasion de la Naissance du Séréniss. Archiduc Prince des Asturies. On y représenta un Opéra en Musique intitulé *Angelica vincitrice di Alcina* qui fut reçu avec beaucoup d'applaudissemens.

4. Le Comte du Thierheim arriva de l'Armée de Hongrie à Vienne le 1. de ce mois pour faire raport à l'Empereur de ce qui s'étoit passé dans les 3. attaques que les Turcs & les Tartares firent le 23. du passé au quartier du Général Comte de Palfi, où ces Infidèles ont perdu plus de

20000

cent
Ayuntamiento de Madrid

cent hommes sans les blesez, & les Impériaux seulement 3. On a appris que la Sortie que les assiégés avoient faite ce même jour avoit été vigoureuse, mais sans aucun fruit; que le Duc d'Aramberg avoit reçu à la tranchée un coup de mousquet à la joue en tirant vers la gorge; mais qu'on ne le croyoit pas mortel; que les Assiégés avoient fait 3. ponts sur le Fossé pour attaquer la Palanque; mais que les playes incommodoient extrêmement l'Armée & y causoient beaucoup de maladies.

5. Le même jour 1. de ce mois, on célébra la Naissance de S. Majesté Impériale qui reçut les Complimens de toute la Cour à cette occasion. L'Archiduc fut porté de la Ville à la Favorite où il resta pendant le dîner. On s'attendoit qu'on déclareroit ce jour-là à la Cour la grossesse de l'Impératrice, dont on parle depuis quelque tems, mais cela ne se fit point.

6. Le Marquis de Prié ayant pris congé de S. M. Impériale, qui l'a fait Grand d'Espagne, partit le 10. du mois passé pour se rendre aux Pais-Bas; & le Comte de Caunits qui étoit de retour des Cours des Princes d'Allemagne, avoit fait raport à S. M.

Impe-

Impériale de la Commission dont il étoit chargé dans ces Cours.

7. Le Comte de Thun, Héritier de l'Archevêque de Paltzbourg a épousé depuis peu la Princesse de Lichtenstein.

8. L'Empereur a nommé le Cardinal de Saxe-Zeitz pour son principal Commissaire à la Diette de l'Empire, en la place du Prince de Leuvenstein-Wertheim, que S. M. Impériale a fait Gouverneur du Milanez. Le Baron de Kirchner est aussi nommé pour second Commissaire à la même Diette.

9. Le Régiment d'Infanterie qu'avoit le Comte de Gheulen, qui a été tué à la Bataille de *Peterwaradin*, a été donné à Mr. Allon de Liwingstein; & la Charge de grand Ecuyer de l'Impératrice Mère, a été conférée au Comte Martinitz qui en a pris possession. Le Comte Antoine-Marie de la Tour & Valsafine a aussi été déclaré Surintendant de la Cuisine de l'Impératrice Douairière Eleonore. Le Comte de Wetzel, Lieutenant-Général, a été fait Général de Bataille, & le Comte de Virmond Général d'Artillerie. Le Comte de Bonneval qui a été dangereusement blessé à la

Bataille

Ayuntamiento de Madrid

Bataille de *Peterwaradin*, commence à le rétablir, ensuite de quoi il doit retourner en France, en ayant eu permission, après en avoir été absent pendant plusieurs années.

10. Le Comte de Schwerin, Ministre du Roi de Prusse, étoit arrivé à *Vienne* depuis quelque tems pour relever le Comte de Metternich, aussi Ministre de S. M. Prussienne. Le Baron d'Eickholts, Envoyé du Duc de Mecklenbourg y étoit arrivé presque en même tems. Mr. Wortley-Montaguë, qui va relever Mr. le Chevalier Sutton, Ambassadeur de S. M. Brittanique à *Constantinople*, & qui est à *Vienne* avec Me. son Epouse depuis le milieu du mois passé, avoit eu Audience de S. M. Impériale, & ensuite de l'Impératrice; mais on ne croyoit pas qu'il continuât son Voyage avant la fin de cette Campagne.

11. On écrit du 3. de ce mois, qu'il y avoit eu un Conseil secret à la Cour, au sujet, à ce qu'on croit, d'un Projet de Paix dressé pour rétablir la tranquillité dans le Nord. On assure qu'on a fait connoître nettement au Ministre de Toscane, que la Cour ne verroit pas sans chagrin, que le Grand Duc son Maître cédât

Porto.

Porto - Ferrayo à l'Espagne.

12. Il étoit arrivé de *Paris à Vienne* de magnifiques Equipages pour le Prince Emanuel de Portugal, qu'on a fait partir pour l'Armée avec des Remises pour S. A. Royale, qui est presque guérie de sa blessure. Le Chevalier Rasponi a passé par cette Capitale, allant porter au Prince Eugène le Chapeau & le Bâton de Commandement que le Pape, lui envoie.

IV. 1. Le Cercle de Swabe a fait voir à la Diette de l'Empire, par un Compte des dépenses extraordinaires qu'il a été obligé de faire pendant la dernière Guerre, qu'il a fourni au de là de son Contingent, & demande que le surplus lui soit fait bon, pour être en état de pouvoir fournir dans la suite aux besoins de l'Empire; vû qu'il a été épuisé pendant longues années, tant par les Amis, que par les Ennemis. Le Cercle de Franconie a fait pareillement voir à la Diette, par un Compte, qu'il a déjà fourni plus que son Contingent, & demande en même tems, que la Garnison de *Philisbourg*

lisbourg soit renforcée. Les Princes de la Maison de Swartzenbourg ont aussi donné un compte par lequel il paroît qu'ils ont payé 4487. florins plus que leur Contingent, & prient la Diette d'y avoir égard.

2. Le Roi de Prusse a fait notifier à la Diette, qu'il approuve le procédé de la Régence de *Hanover* envers le Roi de Suède; & le Magistrat de *Spire* a présenté un Mémoire à cette Assemblée contre son Evêque.

3. Le Ministre de France, qui prétend quelques distinctions dans le Cérémoniel, que le Collège Electoral lui refuse, a fait savoir aux Ministres, qu'il avoit ordre de ne pas rester à *Ratisbonne* si on ne l'y traitoit pas comme on a fait son Prédecesseur; on dit que le différent qui étoit entre le Comte de Staremberg, principal Commissaire d'Autriche & le même Collège, est à peu près accommodé.

V. 1. Suivant les avis du Haut-Rhin, l'Assemblée du Cercle de ce nom, après avoir assez long tems délibéré si on fourniroit le Contingent du Secours contre les Turcs en hommes, ou en argent, a choisi le dernier parti. Cette Assemblée étoit

occupée au commencement de ce mois à faire le Compte de ce que le Siège de Landau a pû coûter au Cercle.

2. On mande de *Francfort* que le Duc de Wirtemberg-Neustad étoit arrivé de Dannemarc le 22. du passé à *Hambourg*; d'où il s'étoit rendu 2. jours après à *Wisbaden*, où il prenoit les Bains. On ajoute de cette première Ville, que Mr. Manning, Envoyé du Roi de la G. B. près des Cantons, en étoit parti le 10. de ce mois pour se rendre en Suisse.

VI. 1. Les Lettres du Bas-Rhin portent, que l'Assemblée du Cercle de ce nom qui étoit occupée à faire la répartition de 50. Mois Romains accordez à l'Empereur, avoit fait encore de nouvelles instances, pour obliger la Principauté de *Liège* à se joindre à ce Cercle.

2. L'Electeur de Cologne qui a été long-tems retenu de la Goutte ou du mauvais tems dans cette Ville de *Liège*, en partit le 1. de ce mois par eau jusqu'à *Vifet*, pour aller de là coucher à *Aix-la-Chapelle* & le lendemain à *Bonn*. S. A. Electorale fait état de retourner à *Liège* à la St. Martin.

3. Sur les plaintes de la Régence

de Juilliers, touchant la violence commise par les Ecoliers de *Cologne* envers l'Eglise Réformée & le Ministre de Frechem, on avoit offert de réparer le dommage; mais on demandoit que les coupables soient livrez. D'ailleurs, la même Régence de *Juilliers* se plaint que celle de *Cologne* a fait ôter certaines pierres qui servoient de Bornes entre le Pais de *Cologne* & celui de *Juilliers* près de Hülchrath.

VII. 1. Suivant les Lettres de Suisse du mois passé, le Canton de Zurich avoit communiqué aux autres Cantons Protestans, la Lettre que le Duc d'Orleans lui a écrite; contenant en substance, " que le Roi, sur les
„ fortes sollicitations qui lui ont été
„ faites en faveur des Protestans dé-
„ tenus sur les Galères, avoit bien
„ voulu faire relâcher ceux qui y
„ avoient été condamnez pour cause
„ de Religion seulement; mais qu'à
„ l'égard des autres qui avoient porté
„ les Armes contre S. M., ils ne de-
„ voient point se flatter d'obtenir ja-
„ mais leur pardon, &c. On a déjà
dressé un projet de réponse à cette
Lettre, pour être aussi communiqué
aux Cantons Protestans, avant que
de

de le mettre au net, & de l'envoyer à S. A. Royale.

2. L'Intendant d'Alsace avoit encore prolongé la terme de la Traitte des Grains pour jusqu'au commencement de ce mois.

3. On mande de *Schafhouse* qu'on avoit découvert une bande d'environ 200. Voleurs, dont le Chef, qui se fait nommer le Baron d'Absats, ne marchoit point sans deux Valets à cheval à sa suite. On en avoit déjà exécuté à mort 19. à Rheining, & il y en a quantité d'autres prisonniers en plusieurs endroits.

4. L'Evêque de *Constance* arriva le 15. du mois passé au matin à *Schafhouse* avec une suite de 30. personnes. Il y fut reçu au bruit du canon, & la Bourgeoisie étant sous les Armes. Il en partit le 17. & passa sur les Terres de *Zurich* pour aller prendre possession & faire prêter le serment aux Habitans d'une Seigneurie qui lui appartient dans le Territoire de *Bade*.

5. Il est survenu un petit différent entre les Cantons de *Zurich* & de *Berne* au sujet de la nomination d'un Officier de Justice ou de Bourgeoisie, nommé en langage du Pais *Ondervoogd*

pour la Ville de *Bade*. On étoit convenu entre Mrs. de *Zurich*, de *Berne*, & de *Glaris*, qui sont Conseigneurs de *Bade*, que pour ne point aigrir & chagriner les Bourgeois de cette dernière Ville, on prendroit toujours cet Officier du Corps de la Bourgeoisie: Cependant, Mrs. de *Zurich* en ont nommé un depuis quelque tems, qui est Bourgeois de leur Ville; Sur quoi Mrs. de *Berne* & de *Glaris* ont protesté deux fois par écrit contre cette nomination. Le Grand Baillif de *Bade*, qui est aussi de *Zurich* a enjoint au Greffier de la Ville, d'Installer le nouvel Officier; mais le Greffier a répondu qu'il ne le pouvoit faire après la Protestation des deux derniers Cantons. On prétend que Mrs. de *Berne*, pour prévenir de pareilles contestations, qui pourroient avoir des suites facheuses, proposent un partage de Conquêtes; mais que le Canton de *Zurich* refuse d'y donner les mains.

6. Sur les plaintes réitérées de la France, on fait de grandes recherches de ceux qui contrefont la marque des Louis d'or. Il est defendu de les donner ou de les recevoir, & il y a ordre de les porter au change

430 *Mercuré Historique &*
pour y être coupez. Un Particu-
lier de *Geneve* chez qu'on a trouvé
le Coin & les autres instrumens pour
refrapper ces Pièces, a été condamné
à une Amende de 5. mille livres, &
à 5. années de prison. Le Pont de
communication entre *Geneve* & *St.*
Gervais sur le *Rhone*, a été brûlé
jusqu'à l'eau par accident, avec un
Moulin & 5. maisons.

Réflexions sur les Nouvelles de
Turquie, de Hongrie, d'Al-
lemagne & de Suisse.

LES Impériaux ont tellement re-
pris, dès le commencement de
cette rupture, l'ascendant qu'ils ont
eu sur les Turcs pendant la Guerre
passée, qu'il n'y a pas d'apparence
que ces derniers en reviennent si-
tôt. Il semble sur ce pié-là, que le
succès du Siège de *Temeswar* ait
moins à appréhender de la part des
Infidèles, que des autres difficultés
qui pourroient survenir de quelqu'au-
tre côté. On s'étoit flaté dès le com-
mencement de ce Siège, que la du-
rée en seroit courte, pourvu que le
tems restât au sec, comme il étoit en
ce tems-là. Cependant, la pluie &
le

Ayuntamiento de Madrid

Politique. Octobre 1716. 431
le mauvais tems n'ont presque pas dis-
continué depuis l'ouverture de la
Tranchée; de sorte qu'il ne doit pas
paroître extraordinaire après cela,
qu'on voye tant de malades entre
les Soldats. C'est en ce sens-là qu'on
pourroit dire, que la saison est plus
dangereuse pour les Impériaux, que
les Armes de leurs Ennemis; mais
il faut espérer que l'activité & la gran-
de expérience du Général qui com-
mande l'Armée, & la bravoure des
Soldats, les porteront à faire quel-
que vigoureux effort qui les délivre-
ra dans peu des fatigues d'un Siège
si rude, & couronnera les Trophées
de cette glorieuse Campagne par la
Conquête d'une Place si importante.

NOUVELLES DE
FRANCE.

IL y a déjà du tems que les nou-
velles de *Paris* nous disent, que
la Commission de la Chambre de Jus-
tice pour la recherche des Gens d'af-
faires, est sur le point d'expirer: ce-
pendant ce formidable Tribunal con-
tinué toujours de faire arrêter des
Particuliers dans cette Capitale, &

T 4

on

on y avoit encore amené depuis peu quantité de prisonniers des Provinces. Il est vrai que la Recherche ne doit finir que quand les Taxes sur tous ceux qui ont manié les Finances auront été rendues publiques. Il y a 6. Commissaires nommez pour examiner le Rol de ces Taxes ; savoir, Mr. le Président de la Moignon, Chef de cette Commission, & Mrs. du Coudrai des Forts, Fagon, de Fourqueux, & un autre. Quoi qu'il en soit, comme il importe fort au repos des Familles, que chacun puisse un jour se croire en sûreté contre les Recherches, on publia le mois passé une Déclaration du Roi donnée le 18. du même mois & enregistrée le 22., qui accordeoit un délai de 10. jours aux Justiciables de la Chambre de Justice, pour fournir ou ratifier les déclarations de leurs biens; & qui décharge de toutes recherches ceux qui auront payé les Taxes pour lesquels ils seront compris dans les Rolles qui doivent être arrêtés. Voici la Déclaration.

L OUIS, &c. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, S A L U T. Par la recherche que nôtre Chambre de Justice a faite jusqu'à présent, de la conduite de ceux que Nous

avons

Ayuntamiento de Madrid

avons soumis à son Autorité, il paroît évidemment que l'épuisement général où nous avons trouvé nôtre Royaume, doit être bien moins attribué à la longueur de la Guerre, qu'àux abus & aux différentes malversations commises dans nos Finances. Les Traîtres occupés à imaginer sans cesse de nouveaux moyens, qui tendoient à desoler jour à tout nos bons Sujets, & à multiplier les charges & les besoins publics, ont élevé leur fortune sur la ruine de l'Estat & des particuliers. Exiger des redevances excessives sur le produit des Traitez : s'attribuer des jouissances de droits considérables indépendamment de ces mêmes redevances : recouvrer à force de vexations beaucoup au delà de ce qui devoit être levé sur nos Peuples : Donner souvent pour appointement à leurs Commis l'excédent des fraix qu'ils feroient dans nos Provinces ; retenir sur les Sommes qu'ils exigeoient, une partie de celles qu'ils devoient porter aux Tresor Royal : Refuser de faire expédier des Quittances de Finance, pour appliquer à leur profit les droits acquis à ceux de qui ils avoient reçu les deniers : acquiescer eux-mêmes sous des noms interposez ce qu'ils vendent à vil prix : Ne point compter des recouvrements pour ne pas rapporter l'excédent des Traitez : Quoi qu'ils eussent fait des gains immenses dans plusieurs affaires, si une seule ne réussissoit pas selon leurs vûes, se croire dispensés d'acquiescer leurs Billers, recourir alors aux Comptes de Clerc à Maître, obtenir des surseances & des indemnitez, & faire languir leurs Créanciers legitimes ; pendant qu'ils vivoient dans le luxe & dans l'opulence : Ce sont les moyens indignes qu'ils aient employez pour s'enrichir : C'est ainsi que profitant du malheur public, opprimant nos Peuples, gagnant toujours & ne risquant jamais, ils se sont annoncez comme les Colomnes &

T 5

les

les soutiens de l'Etat, eux dont le credit ruineux étoit attaché, non pas à leurs personnes, mais aux affaires qu'ils avoient à exploiter, & dont les ressources ont été plus funestes à la France, que la Guerre même. Pour ce qui est des dépositaires des Deniers publics, si quelques-uns d'entreux ont rempli leurs fonctions avec honneur & desintéressement, il semble que la plupart des autres n'ayent eu d'autre objet en acquérant des Charges, ou en obtenant des Emplois, que de se donner des Titres pour commettre des Infidélitez, & pour exercer avec licence les usures les plus énormes : Suppressions de recette, dépenses fausses, doubles & triples emplois, les payemens les plus essentiels au Service retardés, en supposant que les fonds n'avoient pas été faits, long tems après les avoir reçus, les deniers des Caisses divertis & appliquez à leur usage personnel, se faisant payer sous le faux prétexte d'avance, l'intérêt des sommes qu'ils retenoient injustement à l'Etat : les Ordonnances & les assignations du Trésor Royal, les Billets de la solde & de la subsistance des Troupes, & même leurs propres Billets retirez à vil prix ; les recettes en argent acquittées avec du papier donné en paiement pour toute la valeur, quoi que reçu à la moitié & aux trois quarts de remise, acheté des uns, donné aux autres, toujours avec des profits illicites ; & par une gradation continuelle de prévarications, il n'y a sorte d'abus qu'ils n'ayent commis dans l'Exercice de leurs Charges ou de leurs Emplois. Quand aux Munitionnaires & Entrepreneurs, si nous en exceptons un très petit nombre, nous ne voions de leur part que surprises dans les Marches, fraudes dans les Entreprises, fournitures fausses ou imparfaites, ouvrages vicieux, Munitions defectueuses, viandes gâtées ou de mauvaise qualité.

Fa-

Farines corrompues & mortelles aux Troupes : Ils n'ont souvent donné au Soldat employé sur la Frontière, à la défense du Royaume, que la moitié de sa subsistance, ils l'ont fait périr dans les Hôpitaux par les Remèdes mêmes qui leur étoient payez, pour lui conserver la vie ; & afin de satisfaire leur insatiable avarice, & ne pas perdre le fruit de leurs crimes, ils l'ont supposé vivant long tems après sa mort. A tous ces Prévaricateurs s'est jointe une autre espèce de gens, qui s'étant fait un métier en particulier de Negocier les Effets Royaux, & d'y mettre successivement différents prix pour les faire toujours servir d'aliment à leur Usure criminelle, les uns décréditez, au point que la dépense en a été plus que triplée par les décomptes & les intérêts qu'il a fallu payer, & par cet infame négoce ont achevé de dévorer ce qui pouvoit être échappé à l'avidité des gens d'affaires. De là l'insuffisance des fonds ordinaires & extraordinaires, la multiplicité des impositions, la création de tant de Charges onéreuses à nos Peuples, l'aliénation des principaux revenus de notre Couronne, l'oppression & la misère des particuliers, des Officiers publics, des Compagnies entières, & de tous les ordres de notre Royaume. Du soin de ces calamitez publiques sont sorties les fortunes immenses & précipitées de tous ces hommes nouveaux qui se sont engreffez du sang de nos Peuples, & dont un grand nombre, malgré l'obscurité de leur origine, égalent & surpassent même en biens, & en magnificences les premières Maisons du Royaume, jusques là que les richesses d'un seul seroient le bonheur de cent Familles, dont les Chefs se sont sacrifiez pour le service de l'Etat ; & suffiroient pour rétablir des Villes entières qui ont été ruinées par leurs exactions : En sorte que par le calcul & la comparaison

T 6

de

de ce qui a été réellement & utilement employé durant le cours des deux dernières Guerres, avec les sommes qui ont été exigées de nos Sujets, & le montant des dettes dont notre Etat est chargé, Nous voyons avec autant de douleur que d'indignation, qu'il en a coûté infiniment plus qu'il ne falloit pour fournir abondamment à toutes les dépenses. Tant de crimes & de malversations demandoient des punitions exemplaires: Si nous avions pris le parti de taxer ceux qui les ont commises, sans connoître l'état présent de leur fortune, Nous aurions pu blesser les regles de la Justice: Il étoit d'ailleurs important, pour parvenir au rétablissement de l'ordre & de la bonne administration dans nos Finances, de rechercher les causes de la déprédation qui y a été faite. Ces motifs également justes & importants nous ont déterminé à établir notre Chambre de Justice, en ordonnant à tous ceux qui y sont Sujets de fournir des Etats circonstanciés de leurs biens. Ce Tribunal que Nous avions créé ne devoit effrayer qu'un certain nombre de coupables dénoncé par la voix publique, a porté la terreur dans l'esprit de la plupart de ceux qui ont manié nos deniers; & Nous ne pouvons douter que si les pratiques de chacun d'eux étoient approfondies, depuis le premier jour qu'ils sont entrez dans les affaires, il n'y en auroit que bien peu qui pussent se soustraire aux peines afflictives & capitales qu'ils ont méritées; & que si l'on redaisoit la fortune dont ils jouissent à des gains non défendus, il ne leur resteroit après les restitutions qui nous seroient adjugées, que le souvenir de ce qu'ils ont dissipé par des dépenses aussi folles que scandaleuses; mais il faudroit des procédures & un tems considérable, & ce retardement ne peut convenir à la situation présente de notre Royaume, dont l'intérêt général doit l'em-

porter

porter sur tous les autres motifs, puisque les Loix ne sont établies que pour la conservation & l'ion utilité. C'est ce qui Nous oblige de nous relâcher à cet égard de ce qui seroit dû à la vengeance publique, en convertissant en peines pecuniaires qui tiendront lieu de restitutions au profit de l'Etat, celles qu'ils avoient méritées avant l'Etablissement de notre dite Chambre: Et pour le faire avec une proportion équitable, Nous nous reglerons sur le bien qu'ils ont gagné & qu'ils possèdent actuellement, Nous estimerons le tems & la qualité de leur travail, Nous aurons même égard à l'état présent de leur famille & à leurs Créanciers légitimes, & Nous ne toucherons point à ce qu'ils ont eu de Patrimoine, de Dot, ou de Successions échûes d'ailleurs que de personnes sujettes à la recherche de notre Chambre; mais aussi Nous voulons leur faire rendre une partie de leurs gains excessifs & illicites, dont il ne sera fait aucun autre usage, que pour le soulagement de l'Etat & l'extinction des dettes dont il est chargé, & rétablir autant qu'il est possible une espece d'égalité dans les fortunes; d'autant plus qu'il est contre l'ordre & le bien public, que toutes les Richesses du Royaume soient accumulées entre les mains d'un petit nombre de particuliers, qui par leur état, leur naissance, & leur inclination, ne pensent le plus souvent qu'à les multiplier par des voyes injustes. Ce que Nous voudrions bien leur en laisser, ils doivent le regarder comme un don qui leur est fait; & ils s'en juroient indignes, s'ils considéroient que dans le tems qu'ils opprimoient nos Peuples, ils vivoient dans un luxe énorme, & s'étoient comme affranchis de la contribution aux charges de l'Etat. A l'égard des peines qu'ils ont encourues depuis l'Etablissement de notre dite Chambre, par leurs obli-

T 7

nations.

naïons à désobéir à nos ordres réitérez, les uns en ne donnant aucunes déclarations de leurs biens, & les autres en les donnant capiteuses & infidèles: Quoi qu'ils ne dussent plus espérer aucune grace, Nous voulons bien leur accorder encore un dernier délai, après lequel ceux qui auront persévéré dans leur contravention & leur désobéissance, seront traités dans toute la rigueur des peines portées par notre Déclaration du 17. Mars dernier, n'étant pas juste qu'après avoir tant de fois méprisé la Loi, ils aient un sort aussi favorable que ceux qui s'y sont soumis. Ainsi la Chambre de Justice que Nous avons établie par notre Edit du mois de Mars dernier, subsistera pendant le tems qui sera nécessaire, non seulement pour faire exécuter les Rolles qui seront arrêtés en notre Conseil, & pour instruire les Procès qui auront été commencés aux coupables avant que d'avoir payé leurs Taxes; mais encore pour procéder à la recherche exacte de ceux qui n'auront point fourni les déclarations de leurs biens, & à la vérification de celles qui ont été fournies, afin de découvrir ce qu'il peut y avoir de faux, de capiteux ou d'infidèle, soit par rapport à l'omission de leurs Effets, ou à la supposition de leurs dettes: Et elle ne discontinuera point de revoir & d'examiner les Comptes, jusqu'à ce que ces différentes opérations aient été achevées. A CES CAUSES, &c.

ARTICLE PREMIERE.

Q''il soit incessamment procédé en notre Conseil à la confection des Rolles, qui contiendront les Taxes, que Nous entendons être faites sur toutes les personnes que Nous avons déclarées sujettes à notre Chambre de Justice, par notre Edit, portant Etablissement de ladite Cham-

bre;

bre, & à qui Nous avons ordonné de fournir des Etats circonscrits de leurs Biens, par nos Déclarations des 17. Mars, 25. Avril, & 9. Mai de la présente année, lesquelles Taxes tiendront lieu de Restitutions & de Condamnations, pour lesquelles Nous aurons privilège, conformément, à l'Edit du mois d'Août 1669., sur les Meubles des Justiciables de ladite Chambre, par préférence à tous Créanciers; & sur les Immeubles par eux acquis, par préférence à toutes les Dettes qu'ils pourroient avoir contractées depuis le premier jour qu'ils sont entrez dans nos affaires, ou dans le maniment de nos Finances & des Deniers publics, à moins que les Créanciers sur les Immeubles n'aient un privilège préférable au notre suivant ledit Edit du mois d'Août 1669., & qu'ils ne l'aient fait juger par notre dite Chambre de Justice. Nous voulons que lesdits Rolles soient exécutés à la Requête de notre Procureur-General en ladite Chambre, par corps comme pour nos propres Deniers, & par Saisies réelles & mobilières; & dans la confection des Rolles, les Taxes seront faites cet égard au bien que lesdits Justiciables ont gagné & acquis depuis qu'ils sont entrez dans nos affaires: & néanmoins lesdits Justiciables ne pourroient être employés dans les Rolles, qu'après que la vérification de l'état de leurs Biens aura été faite en la manière qui sera expliquée par notre présente Déclaration.

II. Les Procès Criminels commenceront en notre dite Chambre de Justice, avant la publication des Présentes, seront incessamment faits & parfaits accusez, ainsi qu'à ceux à qui le procès aura été commencé par notre dite Chambre, avant que d'avoir payé leurs Taxes: & à l'égard de ceux qui auront entièrement payé leurs Taxes, & les condamnations qui se trouvent avoir été prononcées contre eux jusqu'au jour du paiement desdites Taxes, Nous leur avons quitté, remis & pardonné, & par ces Présentes quittons, remettons, pardonn-

pardonnons & abolissons tous les crimes, malversations & abus par eux commis à l'occasion de nos Finances & Deniers publics, depuis le 1. Janvier 1689. jusqu'au jour de la date de la Quittance de la Taxe qu'ils auront payée; sans qu'eux, leurs Enfants, Veuves ou Héritiers puissent, pour raison desdits crimes, malversation, & abus, être recherchés ni inquiétés à l'avenir en leurs personnes & biens, civilement ou criminellement, en quelque sorte & manière que ce puisse être, Imposant sur ce silence à nos Procureurs Generaux présens & à venir, & à tous autres; & Nous les avons de plus déchargés & déchargeons de toutes recherches & soliditez, pour raison des condamnations qui pourroient intervenir contre leurs assizez, après qu'ils auront payé leursdites Taxes & condamnations antérieures: & pour jouir du Benefice du présent Article, leurs permettons de se pourvoir à notre Chambre, & d'y obtenir un Arrêt, qui prononcera la décharge portée par ces Présentes, lequel Arrêt leur sera accordé sur la représentation de la Quittance du Receveur General de ladite Chambre, par laquelle il paroîtra qu'ils auront payé leurs Taxes & les condamnations prononcées contr'eux jusqu'au jour du paiement desdites Taxes; En ces Présentes toutes fois non compris, à l'égard des Comptables, le simple des omissions de Recette, faux & doubles emplois, fausses reprises & erreurs de calcul, pour lesquels néanmoins les prévenus ne pourroient être poursuivis que civilement.

III. Pour connoître & approfondir la vérité ou la fausseté de chaque déclaration de Biens, il sera procédé par les Commissaires qui seront pour ce nommez par notre Chambre de Justice, à l'Examen des déclarations qui ont rapport les unes aux autres, & à l'interrogatoire de ceux qui les ont faites, pour avoir l'explication des déclarations qui paroîtront captieuses, obscures ou infidèles, même à l'examen des Pieces justificatives de leurs

Biens

Biens de patrimoine, & des Titres de leurs prétendus Créanciers; lesquels Titres lesdits Créanciers seront obligés de représenter dans les tems qui leur seront prescrits par lesdits Commissaires, & qui leur seront déclarés par des significations faites à leurs personnes ou domiciles: Et faite par les Créanciers de représenter leurs Titres dans lesdits delais, on n'aura aucun égard à leurs prétendus Créances.

IV. Et quoi que Nous soyons bien informez, qu'entre les états de biens qui ont été donnez, il y en a un grand nombre qui sont faux; que la plupart des Groupiers & particeps, quoi-que déclarez par les principaux Intéressez, n'en ont même fourni aucun, & qu'ainsi les peines corporelles & pécuniaires, portées par nos Déclarations soient par eux encourues, & tous leurs Biens acquis à notre Etat, en sorte que s'ils subsistoient dès à présent la rigueur desdites peines, ils ne pourroient les imputer qu'à eux-mêmes, après les différens delais qui leur ont été ci-devant accordés: Cependant, Nous voulons bien les rendre encore une fois les maîtres de leur sort, en accordant comme Nous accordons par ces Présentes pour dernière grace, à tous ceux qui sont obligés de donner des états de leurs Biens aux termes de nosdites Déclarations, des 17. Mars, 25. Avril & 9. Mai de la présente année, un nouveau delai de dix jours à compter du jour de la publication des Présentes dans chaque Bailliage ou Sénéchaussée, ressortissant nuement en nos Cours de Parlement où ils font leur demeure, pour satisfaire au contenu en nosdites Déclarations, soit en donnant des états de leurs Biens, s'ils ne l'ont pas encore fait, soit en ajoutant à ceux qu'ils ont donnez, ou en révisant & en distinguant les parts & portions, dont ils sont tenus dans les dettes solidaires qu'ils ont contractées, & dans les Billers de Compagnie qu'ils ont signez; le tout sous les peines portées par nosdites Déclarations, lesquelles peines demeureront

meureront irrévocablement encourus, sans pouvoir être remis ni modérées en quelque manière, & sous quelque prétexte que ce puisse être.
Si donnons en Mandement, &c.

II. Les autres Ordonnances qui ont été publiées sont.

I. La seconde distribution des Bilets de l'Etat, dans les LXX. Parties de Rentes établies sur l'Hôtel de Ville de Paris, dont les Intérêts seront payez à commencer du premier Janvier de l'année courante 1716. avec les noms & demeures des payeurs, & les jours de leurs payemens qui se feront l'après midi audit Hôtel de Ville.

II. Un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 7. Juillet, publié le 13. Août à l'Audience du Grand Conseil, qui ordonne le paiement des Pensions des Oblats, ou de Religieux Lays, affectées à la nourriture & entretien des Officiers & Soldats de l'Hôtel Royal des Invalides.

III. Une nouvelle Déclaration du Roi, du 29. Août, enregistrée en Parlement le 7. du mois passé, Concernant les Communautés d'Officiers sur les Ports & Quays de la Ville de Paris.

IV. Un Arrêt du Conseil d'Etat du 29. Août, qui ordonne, qu'en cas que les Contrôleurs des rentes ne satisfassent point à la nouvelle Finance ordonnée être par eux payée, en exécution de l'Edit du mois de Février 1716., le fonds en sera pris sur leurs Gages & Droits d'Exercice échus & à échoir.

V. Un autre du 5. Septembre, qui commet Mrs. Fagon de Gaumont, Baudry, & Dodon, Conseillers au Conseil des Finances, pour procéder à la liquidation des Offices/primez par Edit du mois d'Août 1716.

VI. Un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi touchant l'entrée du Charbon de terre venant de la Grande Bretagne, qui porte entre autres choses, que le Roi s'étant fait représenter l'Arrêt par lequel il auroit été ordonné qu'il ne seroit payé jusqu'au dernier Septembre 1716., pour le Charbon de terre provenant d'Angleterre, Ecosse & Irlande, que les Droits d'Entrée portez par le Tarif de 1664.; & que S. M. étant informée que les mêmes raisons de cette modération de Droits subsistent également aujourd'hui par rapport à la grande consommation qui se fait de Charbon de bois, sur tout dans plusieurs Fabriques & Manufactures du Royaume, Elle ordonne que ce Charbon ne payera que les mêmes Droits d'Entrée, jusques & compris le dernier jour de Septembre 1717.

VII. Deux Arrêts du Conseil d'Etat du Roi, l'un ordonnant que les Tresoriers de France procéderont incessamment & sans aucuns frais à la réduction portée par l'Article III. de l'Edit du mois de Janvier 1716. L'autre concernant les anciennes Espèces & Matières d'Or & d'Argent

VIII. Une Ordonnance du Prevôt des Marchands & Echevins de Paris du 24. Sep.

Septembre dernier portant, que sur les Remontrances faites, qu'à l'occasion des Payemens qui se font à l'Hôtel de Ville, des Arrérages des Rentes & des Intérêts des Billets de l'Etat, les Payeurs & Contrôleurs sont souvent troublez, & même insultez par des Rentiers ou Porteurs dedit Billets; à quoi voulans pourvoir, ils ordonnent qu'il sera fait par les Payeurs des Rentes & des Intérêts dedit Billets de l'Etat, un Appel dedit Billets par ordre de Numéro, & de semaine en semaine le jour de payement, comme il se pratique à l'égard des Rentes; & que ceux dont les Rentes & Numéro des Billets n'auront point été appelez, ou qui n'auront point répondu à l'Apel, seront tenus de se retirer: Faisant défenses à toutes personnes, de troubler ledits Payeurs & Contrôleurs dans leurs fonctions, à peine de punition corporelle; Et enjoint aux Huissiers & Gardes d'emprisonner sur le champ les Contrevenans, sur la simple réquisition des Payeurs ou Contrôleurs, &c.

IX. Une Ordonnance du Roi, du 7. Septembre, qui défend de pêcher des Moules, Huîtres & autres espèces de Coquillages le long des Quays, Jetées & Ports construits dans la Mer, sous les peines y contenues.

X. Un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi du 29. Septembre, qui proroge jusqu'au 1. Novembre prochain, le délai porté par l'Arrêt du 1. Août, pour le Visa des Billets des

En-

Entrepreneurs Généraux & particuliers, & Sous-Entrepreneurs des Vivres, Fourrages, Etapes, Hôpitaux, & autres charges de pareilles fournitures.

III. 1. Quoi que les affaires de la Constitution ne se traitent pas présentement avec la même vigueur que ci-devant, il en est parlé presque chaque ordinaire dans les nouvelles de Paris. Voici le contenu de quelques Extraits qui ont paru sur cette matière.

On parle diversément d'un Jésuite nommé le P. Lafinto, arrivé depuis peu de Rome dans une Chaise du Cardinal de la Tremoille; & tout ce qu'on en dit se réduit à des conjectures. On assure qu'à son arrivée, il alla descendre à l'Archevêché, & que le Cardinal de Noailles le mena au Palais Royal, où ils furent cinq quarts d'heure enfermés avec le Prince Régent. On croit que ce Jésuite est venu avec l'agrément du Pape. Le Cardinal de Rohan a eu une longue Conférence avec le Cardinal de Noailles à l'Archevêché. Le lendemain, ces 2. Eminences en eurent une autre en présence de Mr. le Duc Régent. On prétend que les Prélats Acceptans sont convenus entr'eux, que Mr. le Cardinal de Rohan droit à Mr. le Cardinal de Noailles, qu'ils étoient persuadés que le Parti qu'ils avoient suivi, étoit le plus naturel & le plus respectueux pour le Pape; mais que ne trou-

vant

vant rien dans le Corps de Doctrine que Son Eminence a préparé, qu'ils ne pussent approuver, Elle n'avoit qu'à déclarer si Elle étoit encore dans les mêmes dispositions; & que pour éviter le Schisme, ils étoient prêts de se joindre à Elle, pour demander au Pape qu'il lui plût d'agréer ce Corps de Doctrine, & que s'ils n'avoient pas le bonheur de l'obtenir, il n'y auroit plus au moins de division entre les Evêques. On ne dit point quelle a été la réponse de Mr. le Cardinal de Noailles.

2. On dit que les Jésuites, nonobstant l'Interdiction du Cardinal, recommencent à prêcher dans leurs Maisons, & même à confesser leurs Novices & Pensionnaires, auxquels Son Eminence vouloit donner des Confesseurs externes; sur quoi ils ont répondu, que relevant de Rome, & non de Paris, l'Interdiction ne pouvoit valider que pour ce qui regardoit le dehors, & non pour le dedans.

3. On assure qu'il y a un Arrêt du Conseil du Roi, qui ordonne aux Evêques nommez, d'aller aux Evêchez auxquels ils sont nommez, & qui, à la réserve des 6. premiers mois, les met en possession de tout le Temporel de leurs Evêchez.

4. M. Madot, Evêque de Chalons sur Saône, ayant avancé dans une Lettre imprimée, que l'Assemblée de 1713. avoit reçu purement & simplement la Constitu-

tion,

Ayuntamiento de Madrid

tion, un nombre considerable des Evêques acceptans, dont plusieurs même étoient de cette Assemblée, a donné une Déclaration, par laquelle ils protestent qu'ils n'ont accepté que relativement à l'Instruction Pastorale.

5. On écrit de Reims, que le Théologal de l'Eglise Metropolitaine, 6. Curez de la Ville, & 42. de la Campagne, avoient retracté les Publications qu'ils avoient faites, par ordre de Mr. l'Archevêque, de la Bulle, & ensuite des Sentences d'excommunication portées contre les 6. Docteurs de Reims, & que l'on comptoit qu'ils seroient suivis d'une trentaine d'autres. Mr. l'Archevêque de Reims, mécontent des Chanoines Reguliers, qui gouvernent son Séminaire, parce qu'ils ne secondent pas son zèle pour la Constitution, a envoyé les Ordinaires chez les Jésuites faire leur retraite, à cette dernière Ordination. Mr. l'Archevêque qui ne veut pas revenir à Reims, de crainte de communiquer avec des excommuniés, est si accablé de Lettres de la part de ses Curez qui se retractent, qu'il a donné ordre à son Portier de n'en plus recevoir.

6. On a reçu ici d'Espagne un Recueil imprimé, de Lettres de la Faculté de Théologie de Salamanque: la 1. est au Pape; la 2. au Cardinal de Rohan; la 3. à M. Benigne Bossuet, Cardinal de l'Eglise Romaine,

maine, Evêque de *Meaux*: (ils ne savent pas que Mr. Bossuet est mort depuis plusieurs années, & ils ont voulu dire Mr. de Bissi;) la 4. à M. l'Archevêque d'*Arles*; la 5. à la Sorbonne. L'occasion de ces Lettres, est ce que l'on avait publié dans certaines Nouvelles, que cette Faculté n'avait pas reçu la Constitution. On y déclare qu'elle l'a reçue purement & simplement; & en effet, comme on est fort persuadé en Espagne de l'infailibilité du Pape, c'est l'usage en ce Pais-là de recevoir d'abord sans examen toutes les Bulles Dogmatiques, sauf aux Théologiens à montrer comment elles s'accordent avec la Foi. On assure que ces Lettres ne sont signées que de 9. Théologiens de cette Faculté, dont 2. sont Jésuites, & on y soupçonne fort quelque mauvaise manœuvre.

7. MM. les Commissaires du Roi pour la visite de l'Université de *Donai*, ont déclaré au Sr. Delcourt*, que S. M. l'interdit pour 6. mois de sa fonction de Professeur, & qu'Elle lui défend d'assister aux Assemblées & aux Conseils de la Faculté de Théologie, pendant le tems de son interdit. C'est pour avoir approuvé la Thèse du Recollet Anglois qu'il s'est attiré cette punition. La Faculté de Théologie de la même Ville a reçu ordre du Roi en même tems de s'assembler, pour nommer un Professeur, qui enseignera à

la place du Sr. Delcourt. S. A. Royale M. le Duc d'Orléans a fait dire au Provincial des Recollets Anglois, qu'Elle défendrait de la part du Roi au P. Bernardin Clifton, Professeur en Théologie, & Président de la Thèse, d'enseigner dans l'étendue des Terres de Sa Majesté.

IV. Voici une espèce de Journal de ce qui s'est passé en Sorbonne au sujet de la même Constitution, dont l'Assemblée de la Faculté se tint en Sorbonne le 9. du mois passé. Les difficultez qui arrêtoient la Thèse de *Donai*†, n'étant point levées, il n'en fut point question; mais M. le Syndic repré-senta, que cela ne devoit pas empêcher de poursuivre les autres affaires, & en particulier la Dénonciation que l'on avoit faite du Livre du P. Allermet, Cordelier, dans l'Assemblée du 1. Août. Il dénonga aussi un petit Ecrit, où l'Auteur paroît mettre une entière égalité entre les Apôtres & entre leurs Successeurs, & donner ainsi atteinte à la primauté de St. Pierre & des Souverains Pontifes; il le fit pour montrer, que la Faculté n'a pas moins de zèle à défendre les vrais Droits du St. Siège, qu'à combattre les fausses prétentions de la Cour de Rome. On opina sur cette Dénonciation; il fut conclu qu'on y auroit égard, & elle fut renvoyée aux Commissaires députez pour la Thèse de *Donai*;
Tom LXL. V mais

† Voyez le Merc. de Sept. dernier, pag. 325.

Ayuntamiento de Madrid

* Voyez le Merc. d'Août dernier pag. 209.

mais à cette condition, que cette affaire ne seroit point rapportée en Faculté que celle de la Thèse ne soit finie. L'Assemblée fut ensuite renvoyée au 19. du même mois.

Ce jour-là le Sieur le Roux se présenta à l'Assemblée & fit un Discours assez long, où il se plaignit que l'on avoit été bien vite dans la Censure de ses Propositions, alléguant Gerlon, qui dit que la Faculté avoit été une année entière pour examiner une Proposition. Cela fut parfaitement relevé par Mr. le Syndic, qui fit remarquer, que dans une matière aussi à la portée des simples fidèles, que celle de la nécessité de l'amour de Dieu pour rentrer en grace avec Dieu, il n'étoit pas besoin d'employer des années entières, pour prononcer sur des Propositions qui renversoient cette Doctrine. Le Sr. le Roux prétendit se justifier sur quelques Propositions, & laissa sur le Bureau son Discours par écrit & signé de sa main. Etant sorti, on délibéra sur son sujet, & il fut arrêté qu'on lui accorderoit encore un mois, comme il venoit de le demander; & que si au bout de ce tems-là il ne se soumettoit pas à la Censure de la Faculté, il en seroit chassé sans espérance d'y pouvoir jamais rentrer. On a indiqué pour ce sujet une Assemblée au 20. de ce mois d'Octobre.

Cependant l'Assemblée du *Prima Mensis*

se tint à l'ordinaire le premier du même mois. Il n'y fut pas encore question du Livre du P. Assermet; mais le Syndic y fit la lecture de la Lettre que M. le Duc Régent lui avoit écrite le 31. Août, pour lui marquer que son Intention étoit que l'on suspendît en Sorbonne l'examen de la Thèse de Douai, quel'on devoit commencer le lendemain. Il fit aussi lecture d'une autre Lettre de Mr. le Maréchal d'Huxelles, qui lui envoyoit celle du Prince; laissant à sa prudence d'en user comme il trouveroit bon, soit en la communiquant à la Faculté, soit en disant en général, qu'il y avoit des raisons qui l'obligeoient de différer l'Examen. Le Syndic ajouta, que ce qui l'avoit empêché de faire part de cette Lettre à la Faculté, c'est qu'il avoit espéré que la défense pourroit être levée avant la fin du mois, & qu'il n'étoit pas bien aisé qu'on s'aperçût, qu'ils n'avoient pas toute la liberté qu'ils souhaitoient. Sur cela la Faculté ordonna, que l'on inséreroit dans les Registres la Lettre de M. le Duc Régent, avec un recit de ce qui s'étoit passé à ce sujet; savoir, de la Dénonciation de la Thèse, de la Nomination des Députés pour l'examiner, de l'Indicule ou Liste des Propositions qui en avoient été extraites, avec la Censure des Députés, imprimée & distribuée aux Docteurs. Il fut aussi ordonné, qu'on déposeroit dans les Archives les Exemplaires de l'Indicule

qui restoient ; & un en particulier , qui seroit signé & paraphé par le Doyen de la Faculté , le Doyen des Députés , & le Syndic , pour faire foi , & pour y recourir lors qu'on auroit la liberté de reprendre cette affaire. Un Docteur en opinant avoit dit , qu'il étoit à propos d'en user ainsi , pour montrer qu'ils n'avoient pas au moins manqué de zèle pour la défense de la Vérité dans cette occasion.

Voici la liste des VIII. Propositions de la Thèse , avec la Censure , telle que les Députés l'avoient arrêtée entr'eux , & qu'elle a été imprimée , traduite du Latin.

I. PROPOSITION. L'Eglise interprète irréfragablement les Ecritures : le Souverain Pontife , ou avec le Concile , ou seul , parlant *ex Cathedra* , fait le même.

CENSURE. Cette Proposition , entant qu'elle attribue au Souverain Pontife , une Autorité irréfragable dans l'Interprétation des Ecritures , qui ne convient qu'à l'Eglise Universelle , est fausse , contraire à la Doctrine perpétuelle de l'Eglise , & aux Décrets des Conciles Généraux.

II. PROPOSITION. L'Eglise est infaillible par rapport aux Textes , même non Sacrez , longs ou courts , non seulement pour juger de la qualité de leur sens , mais pour discerner quel en est le vrai sens : car il est dit , que l'Esprit du Seigneur lui enseignera toute Vérité. Et cette infaillibilité , qui regarde l'intelligence des Livres non Sacrez , ne lui est pas moins nécessaire pour conserver le dépôt de la Foi , que celle qui regarde les Livres Sacrez. Aussi l'Eglise a toujours cru qu'elle avoit cette infaillibilité.

CEN-

Ayuntamiento de Madrid

CENSURE. Cette Proposition , quant à la première partie , qui attribue à l'Eglise l'infaillibilité par rapport aux Textes , même non Sacrez , longs ou courts , non seulement pour juger de la qualité de leur sens , mais pour discerner quel en est le vrai sens , est fausse & témérairement avancée.

Quand à la seconde partie où il est dit , que cette Infaillibilité , qui regarde l'Intelligence des Livres non Sacrez , n'est pas moins nécessaire pour conserver le Dépôt de la Foi , que celle qui regarde l'Intelligence des Livres Sacrez , Elle est fausse , erronée , & périlleuse dans la Foi.

Quand à la troisième , qui porte que l'Eglise a toujours cru qu'elle avoit cette Infaillibilité , Elle est fausse , téméraire , & introduisant une Doctrine nouvelle.

III. PROPOSITION. Le Souverain Pontife a la même Prérogative d'infaillibilité que l'Eglise , par rapport aux faits , même Dogmatiques , comme on les appelle.

CENSURE. Cette Proposition , entant qu'elle attribue aux Souverains Pontifes , une infaillibilité par rapport aux faits Dogmatiques , comme l'Auteur parle , qui ne se trouve pas même dans l'Eglise , si ce n'est par rapport aux Faits revelez , est fausse , téméraire & induisant en erreur.

IV. PROPOSITION. C'est pourquoi , ne dites pas qu'il soit permis à qui que ce soit , de rejeter positivement les Constitutions des Papes , émanées de leur Chaire.

CENSURE. Cette Proposition entendue indistinctement de toutes Constitutions des Papes , est fausse , contraire à l'Autorité & à la liberté de l'Eglise , & aussi aux Droits de la Puissance Politique.

V. PROPOSITION. Que faut-il donc penser de ceux qui rejettent la Constitution *Unigenitus* de Clement XI. ? Je Réponds : Ils ont de l'âge ; C'est à eux à parler pour eux. Cependant , dit le Sauveur , celui qui n'est pas

Y 3

453

avec Moi, est contre Moi : Et celui qui n'amasse pas avec Moi, dissipe.

CENSURE. Cette Proposition est téméraire, scandaleuse, schismatique, & abusant d'une manière injurieuse des paroles de l'Ecriture Sainte.

VI. PROPOSITION. Nous reconnoissons donc l'utilité des Conciles Généraux, qui servent quelquefois à procurer la Paix avec plus de douceur, & plus promptement, lors que les Eglises particulières sont en différent entr'elles. Pour leur nécessité absolue, les Hérétiques, imitant Luther, la font retentir bien haut, mais mal à propos.

CENSURE. Cette Proposition est erronée, fautive, contraire à la pratique de l'Eglise, elle renverse le Gouvernement Ecclesiastique, & elle est injurieuse aux Théologiens Catholiques.

VII. PROPOSITION. Le Gouvernement de l'Eglise est Monarchique, & J. C. n'a point établi dans l'Eglise une autre forme de Gouvernement, que le Gouvernement Monarchique, & en quelque manière Royal.

CENSURE. Cette Proposition est erronée, contraire au Gouvernement que J. C. a établi dans l'Eglise, & elle impose à Gerson, que l'Auteur cite.

VIII. PROPOSITION. On doit désapprouver la pratique de quelques-uns, qui donnent l'Ecriture Sainte à des Enfants qui bégayent encore, & à de petites Filles qui l'apprennent par cœur ; lors qu'à peine elles savent parler.

CENSURE. Cette Proposition est scandaleuse, contraire à la Doctrine des Saintes Ecritures, aux Maximes des Sts. Peres, & à la pratique Salmulaire de l'Eglise.

V. Le Roi qui est en parfaite santé prit le 23. du mois passé le divertissement de la promenade pendant 3. heures aux Champs Elisées, suivi de toute la Cour. S. M. a don-

donné plusieurs Audiences pendant ce mois là : entr'autres la première Audience publique aux Députés de la Ville de Tunis, qui viennent, dit-on, pour le Commerce, & l'Audience de Congé au Sindic, & à un Sénateur, Députés de la Ville de Hambourg. Le Marquis de St. Maurice, Env. ext. de l'Electeur de Cologne, le Comte de Bardi, Env. ext. du Grand Duc de Toscane, le Comte de Mari, Env. ext. de la République de Gènes, ont aussi eu leur Audience de Congé : mais le Président Mahue, Env. ext. de Lorraine, eut sa première Audience publique le 22.

VI. 1. Le Duc d'Orleans Regent du Roïaume continue de donner toute son application à la réformation de l'Erat & au soulagement des Peuples. S. A. Royale fit le 21. du mois passé la revue generale des Gardes du Roi & des Grenadiers qui étoient habillez de neuf, & des 2. Compagnies des Mousquetaires dans la Plaine des Sablons.

2. Le Duc de Chartres fut attaqué de la petite Vérole vers le milieu du mois passé, & ce Prince en a été tout couvert ; mais comme le venin de cette maladie est bien sorti, il est tout à fait hors de danger.

VII. 1. Le Duc de Bourbon étant à la Chasse le 16. du mois passé, & son cheval s'étant abattu sous lui, en se relevant lui donna de la tête au dessus de l'œil & lui fit une grosse contusion. Ce Prince qui vomit d'abord, & même un peu de sang,

sang, fut saigné presque sur l'heure pour détourner les accidens ; & les remèdes qu'on lui a appliquez ont si bien opéré , que S. A. S. étoit presque guérie au commencement de ce mois.

2. Le Prince de Conti a aussi été incommodé depuis peu d'un mal qui lui est survenu à la main , qui lui a fait enfler le bras jusqu'à l'épaule ; mais une saignée l'a voit pareillement soulagé , & ce Prince se portoit beaucoup mieux.

3. L'indisposition de ces Princes a en quelque façon suspendu la suite de leur différend avec le Duc du Maine & le Comte de Toulouse. On dit que l'Ambassadeur d'Espagne a rendu au Duc Régent des Lettres du Roi d'Espagne en faveur de ces Princes Légitimes , & que S. A. Royale a résolu d'être neutre ; mais bien des gens croient qu'il sera du Parti des Princes du Sang.

VIII. On mande de Paris du 9. de ce mois , qu'il y étoit arrivé un Exprès de Mr. d'Iberville, Envoyé de France en Angleterre , avec la nouvelle que le Traité pour l'affermissement de celui d'*Utrecht*, avoit été conclu le 5. à Londres ; & que par ce Traité la France consent que les Ecluses & autres Ouvrages construits à *Mardick* depuis la Paix d'*Utrecht*, soient démolis , & que le Canal soit mis hors d'état de recevoir des Bâtimens au dessus de 20. Tonneaux : Que de plus , cette

Cou,

Couronne obligera le Prétendant à passer les *Alpes*, & ne lui permettra jamais de remettre le pié en France, ni à aucun de ses Adhérens. On ajoûte qu'il y étoit arrivé un Ministre du Czar, qui porte, dit-on , des Dépêches qui regardent les affaires du Nord ; ce qui donne lieu de croire que la Paix est sur le point d'être rétablie dans ces quartiers-là.

VIX. 1. Le Marquis Deffiat a été nommé du Conseil de Régence , à la place du Maréchal d'Harcourt, qui n'est plus en état de travailler ; mais auquel la Pension de 20. mille florins sera conservée.

2. L'Abbé de Breteuil a été pourvu de la Charge de Grand Maître de la Chapelle de Musique , vacante par la démission du Cardinal de Polignac.

3. L'Abbé de Pomponne a acheté du Marquis de Torci, pour 300. mille livres , la Charge de Chancelier de l'Ordre du Sr. Esprit.

NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. LE Prince Régent & la Princesse son Epouse , ont continué de faire leur séjour à *Hamptoncourt* ; mais L. A. Royales ont fait de tems en tems de petits Voyages. La Princesse fut vers le milieu du mois passé faire une promenade au Château de *Windfor*, & fut magnifiquement

V 5

16.

régalée chez la Duchesse de St. Albans, sa première Dame d'honneur.

2. Le Prince partit le 5. de ce mois de *Hamptoncourt* pour *Portsmouth*, & alla coucher chez le Comte de Dorset près de *Tumbridge*, où il alla l'après-midi, & y trouva un concours de Peuple extraordinaire. S. A. Royale alla à l'Eglise où il assista aux Prières publiques, & fit des libéralitez au Ministre & aux Pauvres de la Paroisse, ensuite de quoi il alla coucher chez le Duc de Newcastle. Le lendemain matin ce Prince arriva à *Portsmouth* sous une triple décharge du Canon de la Place, dont le Major lui présenta les Clefs. S. A. Royale y passa un jour, & en étant repartie le jour suivant, Elle fut de retour à *Hamptoncourt* le 8. fort satisfaite de l'empressement & du zèle que les Peuples de la Campagne ont fait éclater sur sa route.

II. Les Politiques ont été assez long tems intriguez sur le retour imprévu de Mr. d'Iberville, & sur les Négociations; mais on a enfin appris, que le Régent s'étoit résolu à donner satisfaction à la Nation par rapport au *Prétendant* & au Canal de *Mardick*, & qu'il y a un Traité de conclu. On ajoûte que le Sr. de Moyenville, Chef des Ingénieurs qui ont travaillé au Canal de *Mardick*, étoit déjà parti pour aller mettre le Canal hors d'état de recevoir des Bâtimens du Port de plus de 80. Tonneaux; & que cette nouvelle a déjà fait considérablement hausser les

Ayuntamiento de Madrid

les Fonds publics, & extrêmement mortifié les Adhérens du *Prétendant*.

III. On envoya le 24. du mois passé à *Carlisle* 30. des Rebelles pris à *Preston* pour y être confrontez avec d'autres Rebelles, & pour y être ensuite jugez. On écrit de *Preston* que divers Rebelles y avoient aussi été condamnez à mort & devoient être exécutez à *Lancastre*: & que comme on avoit remarqué une grande partialité dans les Jurez, 52. autres Rebelles qui restoient encore devoient être aussi conduits à *Carlisle* pour y être jugez.

IV. Le Cabaretier des Wighs de *Mughouse*, dont la Populace Jacobite avoit pillé la Maison, & qui en se deffendant avoit tué un des sédicieux, a été ab-sous; & tout au contraire, cinq des principaux qui ont eu part au Pillage furent pendus le dernier du mois passé à *Tiburn*, suivant la Sentence prononcée dans la dernière Séance du Old-Baili. Les Jacobites qui s'étoient vancez de les sauver n'osèrent branler, quoi qu'un des criminels prononçât, avant de mourir, un Discours fort sédicieux; mais ils s'avitérent le 11. de ce mois de vouloir faire une espèce de Procession à l'honneur de ces pendus, sur quoi on en arrêta 8. dont 5. furent envoyez en Prison.

V. 1. Le Parlement s'assembla le 29. du passé suivant la dernière Prorogation; mais il fut derechef prorogé au 27. de ce mois.

2. Le 9. du Courant , jour de l'Election d'un nouveau Lord-Maire de *Londres*, le Chevalier Jaques Batteman fut élu à cette Dignité pour cette année.

VI. L'Evêque d'*Ely* a adressé un Mandement à son Clergé, dans lequel, après avoir représenté l'impression que les Prédicateurs peuvent faire sur l'esprit du Peuple, il leur dit : *Nos Ennemis n'appréhendent rien plus, & nos Amis ne desirent rien davantage, que de voir éclater notre zèle en faveur de S. M. & du Gouvernement.*

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

I. L'Arrivée des 13. Vaisseaux de la Flotille à Cadix, dont nous parlâmes dès le mois passé, cause toujours beaucoup de joye en Espagne. On compte qu'ils ont apporté plus de 16. Millions de Piastras, & pour environ 5. millions en Cochenille, Indigo, Vanille, &c. L'Indult pour le Roi a été réglé à 7. pour cent; mais l'argent & les Marchandises qui ont été repêchez du dernier naufrage en seront exempts.

2. Le Pape a accordé un Bref au Roi pour lever pendant 6. ans dans le Royaume, le droit appellé *Millions*; & doit renvoyer Mr. Aldovrandini en qualité de Nonce à *Madrid*.

3. La Cour de Portugal n'étant pas contente de l'Equivalent offert pour la Colonie du St. Sacrement, S. M. a ordonné qu'on lui fit des offres plus avantageuses. Celles qu'on n'a point acceptées, étoit de permettre aux Portugais d'envoyer 2. Vaisseaux par an du Bresil à *Buenos Ayres* pour y trafiquer à certaines conditions.

4. Le Roi a envoyé ordre au Conseil de Finance d'affermir les revenus de la Couronne comme ci devant; & on espère que cela sera plus avantageux que la nouvelle Méthode qui avoit été introduite depuis un tems.

5. Le Roi a déclaré qu'il réformoit des gardes Wallonnes 2. Bataillons de chaque Régiment, 2. Compagnies de Grenadiers, & 30. hommes par Compagnie. On laisse aux Colonels leurs gages de 1000. pistoles par an, & aux Officiers leur paye ordinaire. On casse aussi 5. hommes par Compagnie de Cavalerie. On ajoûte que le Duc d'Havré, pour avoir fait de trop fortes instances pour prévenir la Réforme de son Régiment des Gardes Wallonnes, a eu ordre de se retirer de *Madrid*, & que son Régiment a été donné au Prince de Robeck.

6. Le Marquis de Vadillo exercera la Charge de Surintendant, sans dépendre de l'Evêque de Cadix. Don Diego d'Arguelles a été fait Gouverneur-Général de la

la Province de Honduras. Don Pedro de Toledo, Marquis de Manlera, se couvrit le 20. du mois passé devant le Roi en qualité de Grand d'Espagne. Don Gonzague, Duc de Solferino, épousa le 26. la Duchesse Douairière d'Albe.

II. 1. Suivant les Lettres de *Lisbonne*, on y célébra le 7. du mois passé, la Naissance du Roi de Portugal, avec un grand concours de Noblesse à la Cour; & la joye fut d'autant plus grande, qu'on y aprit en même tems, par un Exprès, l'agréable nouvelle de la défaite des Turcs près de *Petervadin*.

2. L'Ambassadeur de Portugal à *Madrid* ayant reçu quelque désagrément de la Cour d'Espagne, on a défendu la Cour à celui de cette dernière Couronne à *Lisbonne*.

III. 1. Les Commissaires pour la séparation des Limites avec la France, revinrent de l'*Isle* à *Bruxelles* vers le milieu du mois passé. Ils sont convenus, „ que les Habitans des Païs-Bas Autrichiens, qui ont „ quelques Rentes, Obligations, ou autres Hypothèques, sur les Domaines des „ Païs Bas Conquis, dont ils n'ont pas reçu le paiement depuis que les François en ont été les Maîtres, pourront se présenter „ dans un certain tems limité, pour faire „ examiner leurs prétentions, & recevoir „ les arrérages qui se trouveront leur être „ dus.

2. On a payé quelques arrérages aux Trou-

Troupes Impériales, qui commençoient à faire quelques désordres; & les Etats de Flandres, sur les pressantes instances du Comte de Konigseck, avoient entrepris de payer ceux des Régimens de Hartop & Salablanca qui sont sur leur répartition: on apprend de plus, qu'ils ont tout récemment consenti au Subside d'un Million qui leur a été demandé.

3. Mr. de Bentenrieder, ci devant Envoyé de l'Empereur à la Cour de France, qui a été quelque tems à *Bruxelles*, en partit à la fin du mois passé pour retourner à *Vienne*.

4. Le Comte d'Ursel que l'Empereur a créé Prince, est de retour avec toute sa Famille de *Vienne*, dont on apprend que Mr. Thisquen a été introduit dans le Conseil qui a le département des affaires des Païs-Bas, avec 10. mille florins d'appointemens.

5. On célébra le premier de ce mois la Naissance de S. M. Impériale à *Bruxelles*, & on y chanta le *Te Deum* au bruit de l'Artillerie.

IV. 1. Le Marquis de Prié, Ministre de l'Empereur, & qui est chargé de l'Administration du Gouvernement des Païs-Bas Autrichiens, arriva à la Haye le 4. de ce mois pour le règlement de quelques Points concernant le Traité de Barrière. L'Evêque d'Anvers, & Mr. van den Broeck, Greffier du Conseil de Brabant, Députés de

464 *Mercuré Historique &*

de cette Province, y arrivèrent le 4., & furent suivis le 9. des 3. Députés de la Province de Flandres.

2. Le Marquis Beretti Landi, Ambassadeur d'Espagne, arriva aussi le 4. dans cette Ville; & ayant présenté ses Lettres de Créance à L. H. P., a été complimenté de leur part, & reconnu en cette qualité.

3. Le Lord Cadogan, Ambassadeur Extraordinaire du Roi de la G. B., étant arrivé à la Haye le 6., & ayant fait notifier sa venue au Président de L. H. P., en a été complimenté à l'ordinaire.

4. Don Louïs d'Acunha, Ministre de Portugal, est aussi de retour d'un petit Voyage en cette Ville, où les Généraux Comte de Tilli & Hompesch, sont arrivés depuis quelques jours.

Les Etats de Hollande & de Westfrise se rassemblèrent le 14. de ce mois.

E I N.

MERCURE HISTORIQUE

ET
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Novembre 1716.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVI.

Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.